

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE

Burkina Faso
Unité - Progrès - Justice

Ministère de l'Economie, des
Finances et de la prospective

Secrétariat Général

Institut National de la Statistique
et de la Démographie (INSD)



TBE n° 03/2023

Tableau de bord de l'Economie

au 3 ème trimestre 2023

Décembre 2023

SOMMAIRE

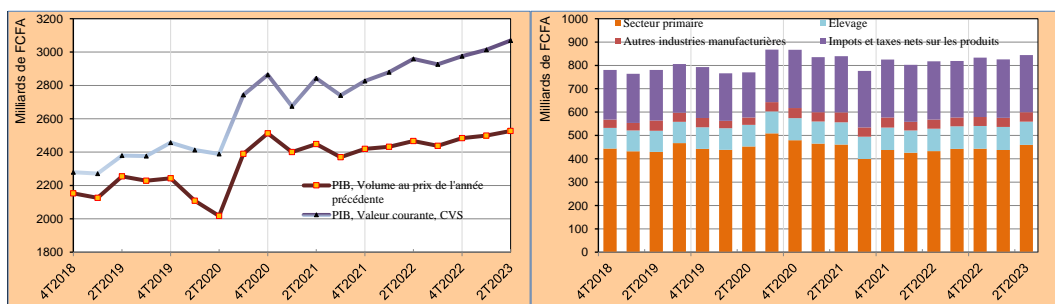
Secteur réel	3
Secteur finances publiques	10
Secteur monétaire	15
Secteur extérieur	19
Définitions et abréviations	25
Crédit des contributions	26

Secteur réel

Le troisième trimestre 2023 est marqué par une baisse de 1,9% du niveau général des prix à la consommation en glissement annuel. Cependant une hausse de 1,5% est enregistrée en variation trimestrielle. Au deuxième trimestre 2023, l'activité économique a enregistré une progression de 1,1% comparativement au trimestre précédent et de 2,4% par rapport au deuxième trimestre 2022. La performance en variation trimestrielle est soutenue par les secteurs primaire (+5,1%) et tertiaire (+1,6%), le secteur secondaire ayant contribué négativement en se repliant de 1,2%. La croissance du PIB en glissement annuel est portée par les secteurs primaire (+6,2%) et tertiaire (+4,9%). Cette croissance est atténuée par le secteur secondaire qui a reculé de 2,2%. Au deuxième trimestre 2023, la production industrielle enregistre une hausse par rapport au premier trimestre 2023. En effet, l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) s'est établi à 137,8 en hausse de 1,3% en glissement trimestriel. Par rapport au même trimestre de 2022, l'indice

COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS (CNT)

CNT (Milliards de FCFA) En volume aux prix de l'année précédente chaînés, CVS	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement	
	2022	2022	2022	2023	2023	trimestriel	annuel
Secteur primaire	433,2	442,5	443,0	437,7	460,0	5,1%	6,2%
Agriculture	292,1	299,7	299,5	294,5	312,1	6,0%	6,8%
Agriculture hors égrenage de coton	290,0	297,9	297,9	295,9	314,1	6,2%	8,3%
Egrenage de coton	6,7	6,5	6,3	4,9	4,9	0,1%	-26,6%
Élevage	96,0	96,6	97,3	98,9	99,3	0,5%	3,5%
Sylviculture et chasse	37,4	37,6	37,8	38,1	38,3	0,5%	2,4%
Pêche et aquaculture	9,2	9,3	9,4	9,4	9,5	0,5%	2,5%
Secteur secondaire	615,5	580,1	595,1	609,0	601,9	-1,2%	-2,2%
Activités extractives	238,0	206,3	217,0	217,4	212,7	-2,2%	-10,6%
Activités manufacturières	244,5	250,2	248,4	254,3	249,3	-2,0%	1,9%
Agroalimentaire	163,2	171,6	168,6	172,1	167,1	-2,9%	2,4%
Fabrication de textiles et articles d'habillements	29,0	29,0	29,0	29,1	29,4	0,9%	1,5%
Fabrication de produits minéraux	11,1	8,8	9,3	11,3	10,3	-9,1%	-7,1%
Autres industries manufacturières	39,1	37,9	38,8	39,3	40,3	2,6%	3,0%
Electricité - Eau - Assainissement	19,1	18,7	18,6	18,9	18,6	-1,3%	-2,5%
Construction	97,9	100,7	106,1	120,9	129,1	6,7%	31,8%
Secteur tertiaire	1 155,8	1 162,2	1 180,1	1 193,1	1 212,3	1,6%	4,9%
Commerce et réparation	228,0	228,7	235,6	235,7	249,9	6,0%	9,6%
Transport et entreposage	36,6	36,4	38,4	37,0	39,5	6,8%	8,0%
Hébergement et restauration	61,8	62,4	63,5	64,0	63,6	-0,6%	2,9%
Information et communication	81,0	78,8	78,2	81,0	76,2	-6,0%	-6,0%
Services Financiers et assurances	55,0	56,6	55,8	57,1	57,2	0,3%	4,0%
Activités immobilières	127,1	127,8	128,6	129,4	130,0	0,5%	2,3%
Activités professionnelles, scientifiques, techniques, Services d	34,4	34,3	36,8	38,0	38,6	1,6%	12,1%
Services d'administration publique et autres services collectifs	528,0	532,8	538,7	546,7	552,1	1,0%	4,6%
Impôts et taxes nets sur les produits	249,1	242,1	254,1	249,7	244,4	-2,1%	-1,9%
PIB, Volume au prix de l'année précédente	2 466,3	2 438,1	2 483,6	2 499,6	2 526,6	1,1%	2,4%
PIB, Valeur courante, CVS	2 958,6	2 926,1	2 975,2	3 013,5	3 069,3	1,9%	3,7%



Au deuxième trimestre 2023, l'activité économique a enregistré une progression de 1,1% comparativement au trimestre précédent et de 2,4% par rapport au deuxième trimestre 2022.

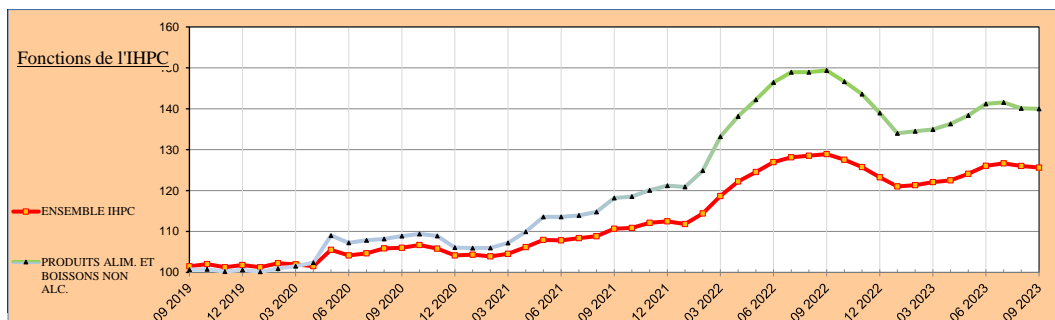
La performance en variation trimestrielle est soutenue par les secteurs primaire (+5,1%) et tertiaire (+1,6%), le secteur secondaire ayant contribué négativement en se repliant de 1,2%. La bonne tenue du secteur primaire est principalement due à l'agriculture (6,0%). Les autres sous-secteurs du primaire ont tous progressé de 0,5%. Quant au secteur tertiaire, les principales branches porteuses de sa croissance sont les branches « commerce et réparation » avec une progression de 6,0% et « transport et entreposage » avec une croissance de 6,8%. Seules les branches « Information et communication » et « Hébergement et restauration » ont enregistré des régressions respectivement de 6,0 et 0,6%. S'agissant de la baisse de l'activité dans le secondaire (-1,2%), elle s'explique par le recul des activités extractives (-2,2%) et manufacturières (-2,0%).

Comme en variation trimestrielle, la croissance du PIB en glissement annuel est portée par les secteurs primaire (+6,2%) et tertiaire (+4,9%). Cette croissance est atténuée par le secteur secondaire qui a reculé de 2,2%. La performance du primaire reste liée essentiellement à l'agriculture (+6,8%) et dans une moindre mesure aux branches "élevage" (+3,5%), "sylviculture et chasse" (+2,4%) et "pêche et aquaculture" (+2,5%). Quant au tertiaire, sa croissance annuelle est impulsée par les branches "commerce et réparation" (+9,6%), "transport et entreposage" (+8,0%) ainsi que la branche des activités professionnelles, scientifiques et techniques (+12,1%). Le repli du secondaire est principalement tributaire de la baisse des activités extractives (-10,6%) et de l'activité de fabrication des

Source : MINEFID / INSD

INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

IHPC Trimestriel Base 100 = 2014	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2022	2022	2023	2023	2023	trimestriel	annuel
ENSEMBLE IHPC	128,5	125,5	121,5	124,2	126,1	1,5%	-1,9%
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	149,1	143,1	134,5	138,6	140,5	1,4%	-5,7%
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	153,9	150,3	157,1	159,9	164,7	3,0%	7,1%
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSANTS	101,7	101,7	101,7	101,7	101,7	0,0%	0,0%
LOGEMENT, EAU, ELECTRICITE, GAZ, AUTRES COMB.	105,3	105,4	108,3	109,8	116,3	5,9%	10,4%
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	101,6	102,1	102,0	102,0	102,0	0,0%	0,4%
SANTE	100,6	100,7	102,6	106,5	106,5	0,0%	5,9%
TRANSPORTS	105,3	106,3	108,3	110,5	110,5	0,0%	4,9%
COMMUNICATION	98,7	98,7	98,7	98,7	99,4	0,6%	0,6%
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	101,4	102,0	101,7	101,2	101,2	0,0%	-0,2%
ENSEIGNEMENT	112,1	114,0	114,1	114,1	114,1	0,0%	1,7%
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	107,9	108,8	110,2	112,0	113,2	1,1%	4,9%
AUTRES BIENS ET SERVICES	101,4	101,4	101,7	102,4	102,4	0,0%	1,0%



Le troisième trimestre 2023 est marqué par une baisse de 1,9% du niveau général des prix à la consommation en glissement annuel. Cependant une hausse de 1,5% est enregistrée en variation trimestrielle.

La baisse des prix en glissement annuel est la résultante d'une baisse des prix des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (-5,7%) et d'une hausse des prix au niveau des fonctions de consommation "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (+7,1%), "logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" (+10,4%), "santé" (+5,9) "transport" (+4,9%) et "hôtels, cafés et restaurants" (+4,9%).

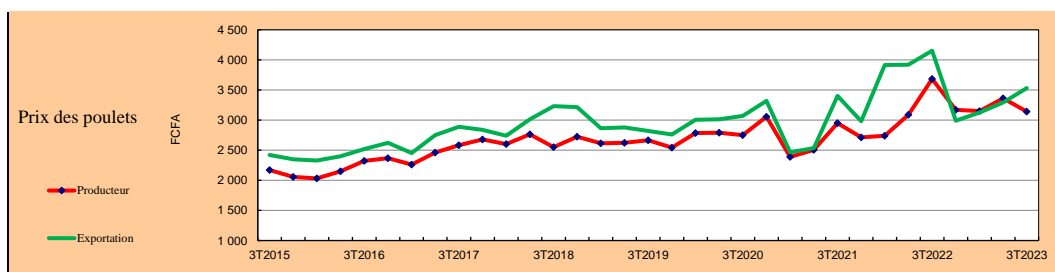
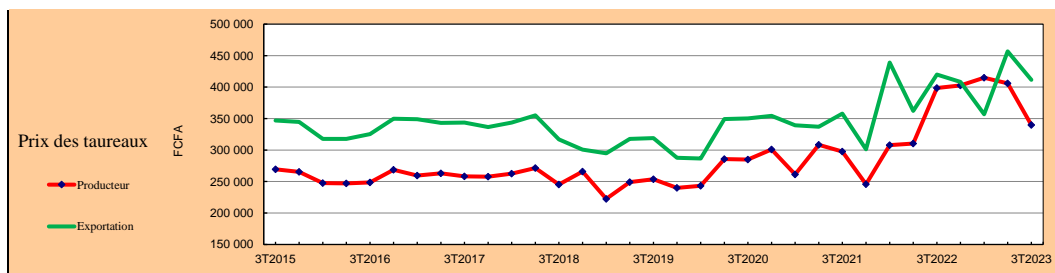
La hausse trimestrielle de 1,5% est soutenue principalement par le renchérissement des services de "logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" (+5,9%), des "boissons alcoolisées tabacs et stupéfiants" (+3,0%) et des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (+1,4%).

A fin septembre 2023, l'inflation moyenne des 12 derniers mois est de 3,6% contre 12,5% à fin septembre 2022. Cette inflation est principalement alimentée par les fonctions de consommation "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (+3,6%), "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (+6,4%), "logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" (+8,3%), "transports" (+7,2%), "santé" (3,5%) et "hôtels, cafés et restaurants" (3,4%). Le renchérissement des services de transport est consécutif à l'augmentation des prix des produits pétroliers à la pompe.

Source : MINEFID / INSD

PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence En Francs CFA	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2022	2022	2023	2023	2023	trimestriel	annuel
	Prov						
Prix au producteur du taureau	398 539	402 618	414 864	406 030	339 814	-16,3%	-14,7%
Prix à l'exportation du taureau	419 857	408 249	356 979	456 749	411 475	-9,9%	-2,0%
Prix au producteur du béliér	57 325	67 301	47 086	65 024	53 764	-17,3%	-6,2%
Prix à l'exportation du béliér	61 229	57 278	49 286	70 487	65 133	-7,6%	6,4%
Prix au producteur du bouc	22 649	31 238	30 122	33 368	30 370	-9,0%	34,1%
Prix à l'exportation du bouc	28 050	32 578	25 616	34 939	32 400	-7,3%	15,5%
Prix au producteur du poulet	3 683	3 170	3 150	3 362	3 141	-6,6%	-14,7%
Prix à l'exportation du poulet	4 153	2 990	3 126	3 294	3 533	7,3%	-14,9%
Prix au producteur de la pintade	3 955	3 173	3 277	3 400	3 346	-1,6%	-15,4%
Prix à l'exportation de la pintade	3 702	3 248	2 954	3 433	3 511	2,3%	-5,2%



Les marchés à bétail au troisième trimestre 2023 ont connu une baisse du niveau des prix du bétail et de la volaille par rapport à 2022. **Le prix moyen du taureau** a affiché une tendance baissière au troisième trimestre 2023 sur les marchés de production et d'exportation. En effet, le prix du taureau a enregistré une baisse de 16,3% **en glissement trimestriel** sur les marchés de production et 9,9% sur les marchés d'exportation. **En glissement annuel**, on observe la même tendance (-14,7% sur les marchés de production et -2,0% sur les marchés d'exportation). La baisse du prix de l'espèce sur les marchés de production sur cette période s'explique par la baisse du pouvoir d'achat. Sur les marchés d'exportation, la baisse s'explique par la présence de beaucoup d'animaux des PDI (personnes déplacées internes), la présence de moins en moins d'acteurs étrangers, la détérioration des marchés des pays voisins et la présence des animaux des déplacés dans les pays voisins.

Le prix moyen du Béliér est en tendance baissière au troisième trimestre 2023 sur les marchés de production et les marchés d'exportation. **En glissement trimestriel**, le prix du Béliér est en baisse de (-17,3%) sur les marchés de production et (-7,6%) sur les marchés d'exportation. **En glissement annuel** le prix du Béliér baisse de (-6,2%) sur les marchés de production comparé à celui en glissement trimestriel. A la même période, on observe une hausse du prix en glissement annuel comparé à celui du glissement trimestriel sur le marché d'exportation (+6,4%). La baisse du prix de l'espèce sur cette période s'explique également par la baisse du pouvoir d'achat, la présence sur les marchés des béliers non vendus de la fête de Tabaski, l'absence d'acteurs étrangers, la baisse de la demande à l'étranger.

Le prix moyen du Bouc a affiché une tendance baissière au troisième trimestre 2023 aussi bien sur les marchés de production que sur les marchés d'exportation. **En glissement trimestriel**, le prix du Bouc a enregistré une baisse de (-9,0%) sur les marchés de production et (-7,3%) sur les marchés d'exportation. **En glissement annuel**, on observe une hausse du prix du Bouc (+34,1%) sur les marchés de production et (+15,5%) sur le marché d'exportation.

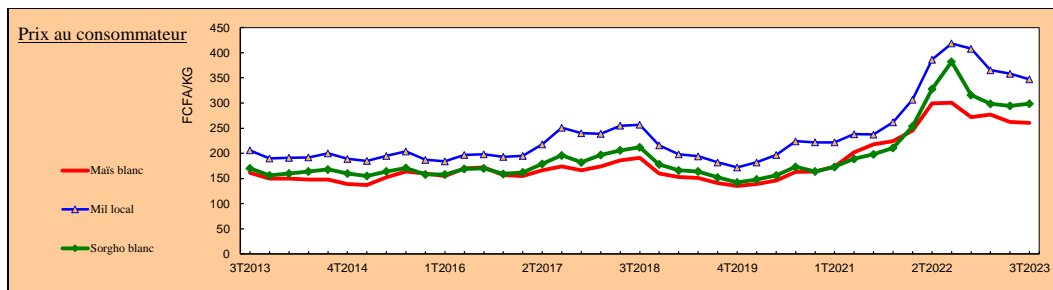
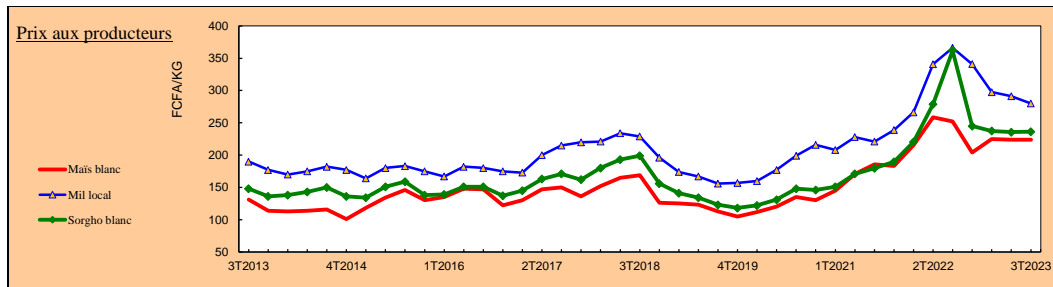
Le prix moyen du Poulet a affiché une tendance baissière au troisième trimestre 2023 sur les marchés de production et une haussière sur les marchés d'exportation. **En glissement trimestriel**, le prix du Poulet a enregistré une baisse de (-6,6%) sur les marchés de production et (+7,2%) sur les marchés d'exportation. **En glissement annuel**, on observe une baisse des prix du Poulet de (-14,7%) sur les marchés de production et de (-14,9%) sur les marchés d'exportation. Cette baisse du prix de l'espèce sur cette période s'explique par la diminution de la demande sur le marché due la mise en marché des poulets de réforme des fermes. Par ailleurs le prix du poulet présente une tendance saisonnière avec des piques observés lors des périodes de fêtes et des creux en dehors de ces périodes.

Le prix moyen de la Pintade, comme le poulet a affiché une tendance baissière au troisième trimestre 2023 sur les marchés de production et haussière sur les marchés d'exportation. **En glissement trimestriel**, le prix de la pintade a enregistré une baisse de (-1,6%) sur les marchés de production et une hausse et (+2,3%) sur les marchés d'exportation. **En glissement annuel**, on observe une baisse du prix de la pintade de (-15,4%) sur les marchés de production et de (-5,2%) sur le marché d'exportation. Cette baisse des prix s'explique aussi par la présence en cette période de l'année de la volaille de réforme dans les grandes villes. Comme le poulet, le prix de la pintade présente également une tendance saisonnière avec des piques observés lors des périodes de fêtes et des creux en dehors de ces périodes.

Sources : M.R.A.H. / D.G.E.S.S.

PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Kg)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2022	2022	2023	2023	2023	trimestriel	annuel
Prix au producteur du maïs blanc	252,1	204,0	225,0	224,0	223,8	-0,1%	-11,2%
Prix au consommateur du maïs blanc	300,4	272,0	276,9	262,6	260,7	-0,8%	-13,2%
Prix au producteur du mil local	366,3	341,0	297,5	291,2	280,1	-3,8%	-23,5%
Prix au consommateur du mil local	418,7	408,0	365,4	358,3	347,4	-3,0%	-17,0%
Prix au producteur du sorgho blanc	361,8	245,0	237,4	235,5	236,1	0,3%	-34,7%
Prix au consommateur du sorgho blanc	382,3	316,0	298,5	294,5	298,7	1,4%	-21,9%



Au deuxième trimestre 2023, les prix des principaux produits céréaliers poursuivent leur baisse aussi bien en glissement trimestriel qu'annuel.

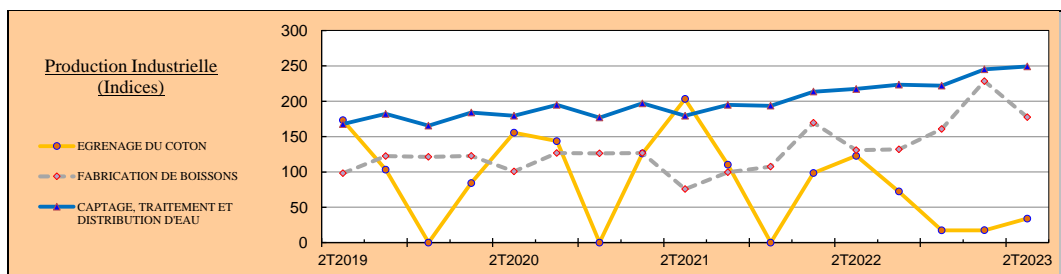
En glissement trimestriel, sur les marchés de collecte, les prix des céréales de base baissent légèrement; le prix du maïs blanc baisse de 0,1%, le mil local baisse de 3,8% et celui du sorgho blanc de 0,3%. La tendance des prix est la même sur le marché de détail. En effet sur le marché de détail, le prix du maïs blanc est passé de 263 à 261 francs CFA le KG. Celui du mil local est passé de 291 à 280 francs CFA le KG. Le prix du sorgho blanc n'a presque pas varié. Il est resté à 236 francs CFA le KG.

En glissement annuel, les prix ont tous évolué à la baisse. Sur les marchés de collecte, la baisse la plus élevée est enregistrée par le sorgho blanc (-34,7%) et la moins élevée par le maïs blanc (-11,2%). Sur les marchés de détail, la baisse la plus élevée concerne le sorgho blanc (-21,9%) et la moins élevée le maïs blanc (-13,2%).

Sources : M.A.A.H. / SO.NA.GE.S.S.

INDICES TRIMESTRIELS CHAINES - BASE 100 EN 2015 - DIVISIONS

IHPI Trimestriel INDICES TRIMESTRIELS CHAINES - BASE 100 EN 2015 - DIVISIONS	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement	
	2022	2022	2022	2023	2023	trimestriel	annuel
EGRENAGE DU COTON	72,4	17,4	17,5	33,9	2,5	-92,6%	-96,5%
EXTRACTION DE MINERAIS MÉTALLIQUES	111,6	103,4	133,8	104,2	104,3	0,1%	-6,5%
ACTIVITÉS DE SOUTIEN AUX INDUSTRIES EXTRACTIVES	227,7	315,7	249,0	194,3	172,4	-11,3%	-24,3%
FABRICATION DE PRODUITS ALIMENTAIRES	96,3	80,5	83,0	72,3	86,4	19,5%	-10,3%
FABRICATION DE BOISSONS	131,9	160,7	228,5	177,5	196,0	10,4%	48,7%
FABRICATION DE PRODUITS A BASE DE TABAC	132,3	63,4	92,0	161,7	113,7	-29,7%	-14,1%
ACTIVITES DE FABRICATION DE TEXTILES	115,0	109,3	108,3	138,5	118,7	-14,3%	3,2%
FABRICATION D'ARTICLES D'HABILLEMENT	313,9	271,6	173,7	161,0	138,1	-14,2%	-56,0%
TRAVAIL DU CUIR ; FABRICATION D'ARTICLES DE VOYAGE	28,4	28,4	20,0	40,8	31,7	-22,2%	11,5%
TRAVAIL DU BOIS ET FABRICATION D'ARTICLES EN BOIS	136,5	177,8	173,4	217,8	205,1	-5,9%	50,2%
FABRICATION DU PAPIER ET DU CARTON	304,2	198,3	215,9	299,2	220,7	-26,2%	-27,4%
IMPRIMERIE ET REPRODUCTION D'ENREGISTREMENTS	204,0	124,9	108,3	228,6	201,7	-11,8%	-1,1%
FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	132,4	147,6	182,4	641,9	593,0	-7,6%	347,8%
TRAVAIL DU CAOUTCHOUC ET DU PLASTIQUE	163,7	119,3	149,4	171,9	159,3	-7,3%	-2,7%
FABRICATION DE MATERIAUX MINERAUX	90,9	102,6	80,0	88,2	96,6	9,6%	6,3%
MÉTALLURGIE	56,3	53,7	61,0	58,0	76,9	32,4%	36,6%
FABRICATION D'OUVRAGES EN MÉTAUX	193,0	413,8	435,8	90,7	137,7	51,8%	-28,7%
FABRICATION D'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		
FABRICATION DE MEUBLES ET MATELAS	295,1	266,7	191,8	259,4	374,4	44,3%	26,8%
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES	72,8	52,5	137,3	166,2	28,4	-82,9%	-60,9%
PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ ET DE CHALEUR	414,5	342,4	362,8	424,2	607,3	43,2%	46,5%
CAPTAGE, TRAITEMENT ET DISTRIBUTION D'EAU	223,4	222,1	245,1	249,3	229,2	-8,1%	2,6%
Ensemble	137,4	131,2	153,5	136,1	137,8	1,3%	0,3%



Au deuxième trimestre 2023, la production industrielle enregistre une hausse par rapport au premier trimestre 2023. En effet, l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) s'est établi à 137,8 en hausse de 1,3% en glissement trimestriel. Par rapport au même trimestre de 2022, l'indice enregistre une hausse de 0,3%.

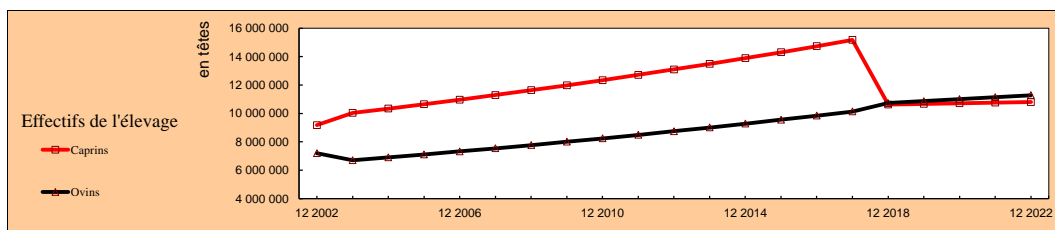
En glissement trimestriel, la hausse du rythme de l'activité industriel s'explique principalement par une hausse des activités extractives (+0,1%), des activités de fabrication de produits alimentaires (+19,5%), de la fabrication de boissons (+10,4%), de la fabrication d'ouvrages en métaux (+51,8%) de la fabrication de meubles et matelas (+44,3%) de la métallurgie (+32,4%) et de la production et distribution d'électricité gaz et eau (+43,5%).

En glissement annuel, la hausse du rythme de l'activité industrielle est portée essentiellement par une augmentation des activités de fabrication de boissons (+48,7%), des activités du travail du bois et fabrication d'article en bois hors meuble (+50,2%), de la fabrication de produits chimiques (+347,8%) de la métallurgie (+36,6%), de la fabrication de meubles et matelas (+26,8%) et de la production et

Source : MINEFID / INSD

EFFECTIFS DU SECTEUR DE L'ELEVAGE

Effectifs (en têtes et en milliers de têtes)	déc 2018	déc 2019	déc 2020	déc 2021	déc 2022	Croissance moyenne	
						lundi-samedi	lundi-samedi
Effectif de bovins (en têtes)	9 165 686	9 353 367	9 544 891	9 740 337	9 939 785	2,0%	2,0%
Effectif d'ovins (en têtes)	10 725 825	10 863 212	11 002 359	11 143 288	11 286 022	1,3%	1,3%
Effectif de caprins (en têtes)	10 625 047	10 668 108	10 711 344	10 754 755	10 798 342	0,4%	0,4%
Effectif de la volaille (poules + pintades) (en milliers de têtes)	34 589 954	35 003 815	35 422 628	35 846 452	36 275 347	1,2%	1,2%

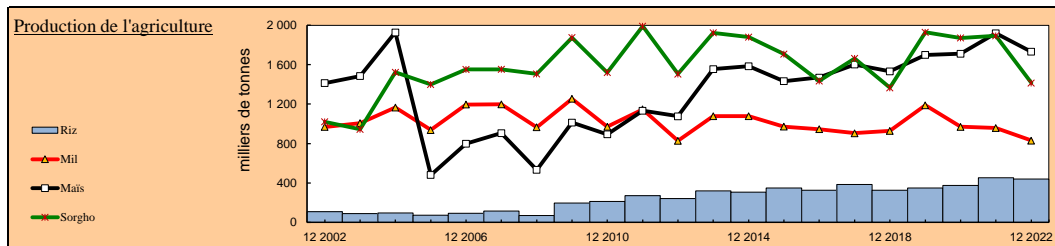


L'ENC1 réalisé en 2018 a permis de disposer des estimations des effectifs du cheptel. Des projections ont ensuite été réalisées et consignés dans le tableau ci-dessus donnant en 2022 des effectifs de 9 939 785 têtes de bovins, de 11 286 022 têtes d'ovins et de 10 798 342 têtes de caprins et de 36 275 347 têtes pour la volaille (poules et pintades).

Sources : M.R.A.H. / D.G.E.S.S.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Production de l'agriculture (tonnes)	déc 2018	déc 2019	déc 2020	déc 2021	déc 2022	Croissance moyenne	
						Quinquennal	Annuel
Production brute totale de céréales	5 180 702	4 939 630	5 179 104	4 661 140	4 915 423	-1,3%	5,5%
dont : Production brute de mil	1 189 079	970 176	957 253	705 345	830 180	-8,6%	17,7%
dont : Production brute de sorgho	1 929 834	1 871 792	1 893 571	1 207 786	1 414 714	-7,5%	17,1%
dont : Production brute de maïs	1 700 127	1 710 898	1 920 101	1 853 510	1 732 460	0,5%	-6,5%
dont : Production brute de riz paddy	350 392	376 527	451 421	451 014	438 982	5,8%	-2,7%



Le quatrième trimestre 2022 a été marqué par la tenue de la deuxième session ordinaire de l'année 2022 du Comité de Prédiction de la Situation Alimentaire et Nutritionnelle (CPSA) qui s'est tenue les 17 et 18 novembre 2022.

La production céréalière prévisionnelle est estimée à 4 915 423 tonnes. Cette production est en hausse respective de 5,5% et -1,3% par rapport à la campagne agricole précédente et à la moyenne des cinq dernières années.

La production du mil local est ressortie à 830 180 tonnes, soit une hausse de 17,7% par rapport à la campagne passée et une baisse de 8,6% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles ;

La production du Maïs s'est affichée à 1 732 460 tonnes, soit une baisse respective de 6,5% et 0,5% par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale ;

La production du Sorgho est estimée à 1 414 714 tonnes, soit une hausse notable de 17,13% par rapport à la campagne agricole passée. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, cette production est en baisse de 7,5% ;

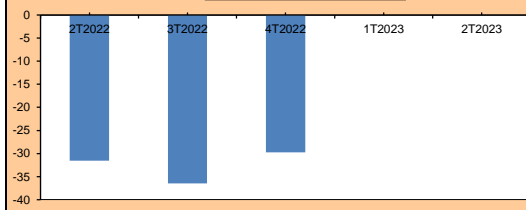
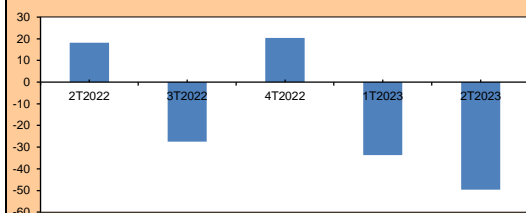
La production du riz est ressortie à 438 982 tonnes, correspondant à une baisse de 2,7% par rapport à la production définitive de la campagne agricole 2021-2022 et une hausse de 5,8% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes ;

Le fonio enregistre une production de 8 625 tonnes, en hausse de 14,2% par rapport à la production définitive de la campagne agricole précédente et une baisse de 13,6% par rapport à la moyenne quinquennale.

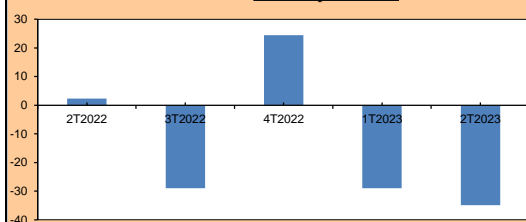
La production prévisionnelle des cultures de rente est évaluée 1 572 136 tonnes et est en hausses respectives de 8,3% par rapport à la campagne passée et de 8,2% et par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

La production prévisionnelle des autres cultures vivrières (niébé, voandzou, igname, et patate) de la campagne agricole 2022/2023 est estimée à 889 503 tonnes soit une hausse de 28,3% et de 8,3% par rapport à la campagne précédente et par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Cette production se répartit comme suit :

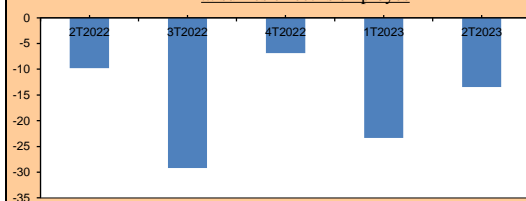
Sources : M.A.A.H. / SO.NA.GE.S.S.

SOLDES D'OPINION (%) DES CHEFS D'ENTREPRISES...**... sur le climat des affaires****Climat des affaires****... sur les recettes****Recettes**

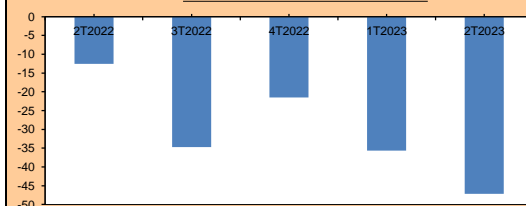
La baisse amorcée depuis le premier trimestre 2023 s'est poursuivie jusqu'au deuxième trimestre 2023. En effet, comparé au premier trimestre 2023, les entreprises ont enregistrées une baisse de leur recette. En glissement annuel, les recettes sont également en baisse.

... sur la production**Production**

Tout comme les recettes, la production a connu une baisse au deuxième trimestre 2023 selon l'opinion des chefs d'entreprises. En effet, comparé au premier trimestre 2023, la majorité des chefs d'entreprises ont déclaré une baisse de la production donnant un solde d'opinion de -34,9%. En glissement annuel, la baisse de la production est beaucoup plus prononcée qu'en glissement trimestrielle avec un solde de -50%.

... sur les effectifs employés**Effectifs employés**

La baisse constatée au niveau de la production et des recettes s'est répercutée sur les emplois. En effet les chefs d'entreprises ont déclaré une contraction de l'emploi au deuxième trimestre 2023 comparativement à la situation il y'a un trimestre plutôt avec un solde d'opinion de -13,4.

... sur la situation de la trésorerie**Trésorerie des entreprises**

Avec la baisse des recettes et de la production, les entreprises se sont retrouvées dans des tensions de trésoreries au deuxième trimestre 2023. En effet, même si le deuxième trimestre 2023 a également connu des tensions de trésorerie, la détérioration de la situation de la trésorerie est beaucoup plus importante au deuxième trimestre 2023 avec un solde d'opinion de -47,2% contre -35,7% au premier trimestre 2023. En glissement annuel, les tensions de trésoreries sont moins importantes en 2023 qu'en 2022.

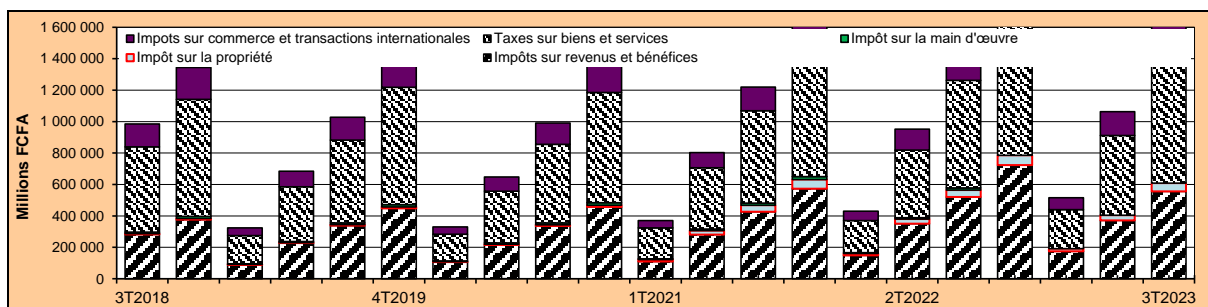
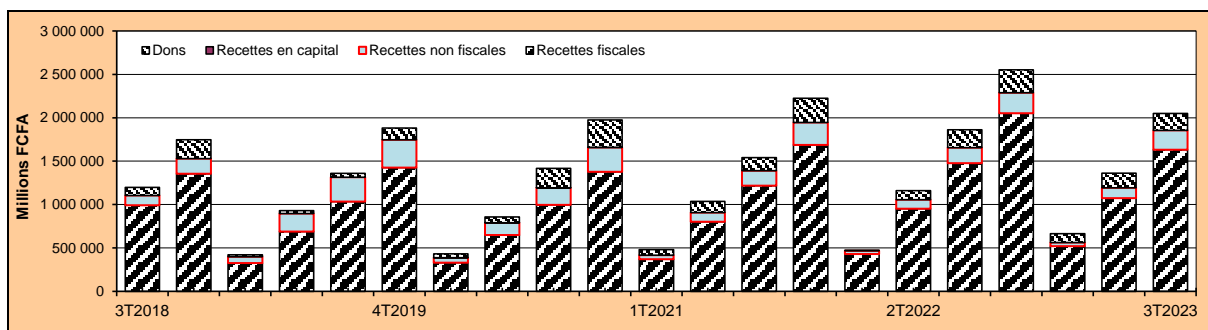
Source : MINEFID / INSD

Finances publiques

L'exécution des opérations financières de l'Etat, au 30 septembre 2023, s'est soldée par un déficit (base engagement) de 497,3 milliards de FCFA contre un déficit de 392,3 milliards de FCFA à fin septembre 2022.

RECETTES TOTALES ET DONS

RECETTES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2022)	3. Trim. 2022	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Recettes totales et dons	2 340 113,0	1 861 925,6	2 551 944,5	663 735,3	1 360 968,8	2 050 284,3	87,6%	10,1%
Recettes totales	2 000 418,0	1 655 066,8	2 288 253,0	563 112,7	1 193 137,2	1 855 916,8	92,8%	12,1%
Recettes courantes	2 000 418,0	1 655 066,8	2 288 253,0	563 112,7	1 193 137,2	1 855 916,8	92,8%	12,1%
Recettes fiscales	1 762 400,0	1 477 551,4	2 052 445,8	520 845,0	1 073 408,5	1 631 926,5	92,6%	10,4%
Impôts sur revenus et bénéfices	565 579,0	520 195,1	723 207,1	175 109,3	371 182,8	555 859,7	98,3%	6,9%
Impôt sur la main d'œuvre	17 213,0	14 026,3	18 236,4	4 906,9	9 491,4	13 977,5	81,2%	-0,3%
Taxes sur biens et services	865 586,0	684 141,3	950 667,0	248 187,1	507 469,2	777 740,5	89,9%	13,7%
Taxe sur le commerce et les transactions internationales	239 988,0	214 301,2	296 246,8	75 597,0	151 072,2	230 146,5	95,9%	7,4%
Autres recettes fiscales	1 734,0	1 069,7	2 068,4	449,5	1 415,0	1 760,5	101,5%	64,6%
Recettes non fiscales	238 017,0	177 515,4	235 807,3	42 267,7	119 728,7	223 990,3	94,1%	26,2%
Recettes en capital	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000		
Dons	339 695,0	206 858,8	263 691,4	100 622,6	167 831,6	194 367,5	57,2%	-6,0%
Projets	222 295,0	146 593,8	203 426,4	100 622,6	167 831,6	194 367,5	87,4%	32,6%
Programmes	117 400,0	60 265,0	60 265,0	0,0	0,0	0,0	0,0%	-100,0%



Les recettes totales et dons mobilisées à fin septembre 2023 ont enregistré une hausse de 10,1% (+188,4 milliards de FCFA) par rapport à la même période de 2022 pour s'établir à 2 050,3 milliards de FCFA. Cette hausse est attribuable à celle des recettes propres (+200,8 milliards de FCFA), les dons ayant enregistré une baisse de 12,5 milliards de FCFA.

Les recettes propres se sont établies à 1 855,9 milliards de FCFA à fin septembre 2023, en hausse de 12,1% par rapport à fin septembre 2022. Cette performance est expliquée par l'augmentation des recettes fiscales de 10,4% (+154,4 milliards de FCFA) et des recettes non fiscales de 26,2% (+46,5 milliards de FCFA).

La hausse des recettes fiscales est attribuable à l'augmentation de recouvrement des taxes sur les biens et services (+93,6 milliards de FCFA), des impôts sur les revenus et bénéfices (+35,7 milliards de FCFA), des impôts sur le commerce et les transactions internationales (+15,8 milliards de FCFA) ainsi que des impôts sur la propriété (+8,6 milliards de FCFA).

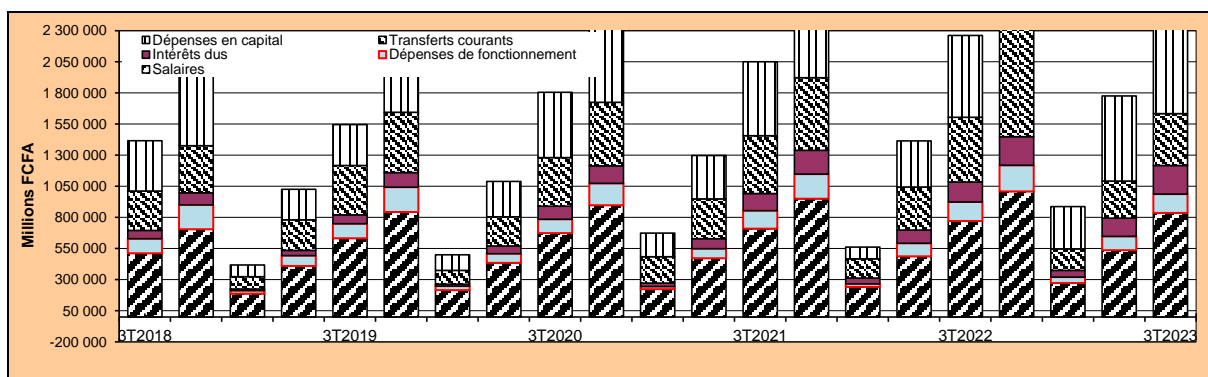
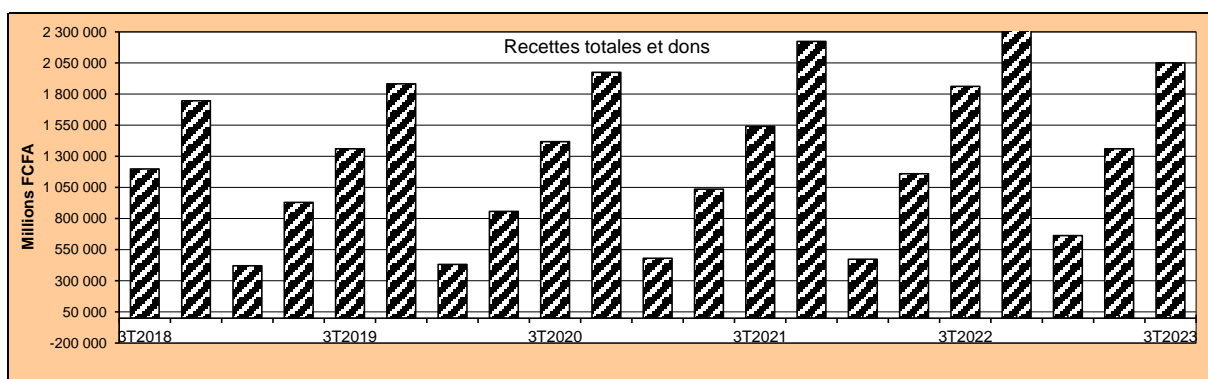
L'augmentation des recettes non fiscales s'explique principalement par la hausse des produits financiers (+31,2 milliards de FCFA), des autres recettes non fiscales (+12,8 milliards de FCFA) et des ventes non industrielles (+2,4 milliards de FCFA).

Le niveau des dons mobilisés s'est chiffré à 194,4 milliards de FCFA à fin septembre 2023 contre 206,9 milliards de FCFA à fin septembre 2022. Cette diminution est imputable aux dons programmes qui affichent un niveau de décaissement nul à fin septembre 2023 contre un niveau de 60,3 milliards de FCFA une année plus tôt. Les dons projets, quant à eux, ont enregistré une augmentation de 47,8 milliards de FCFA.

Source : MINEFID / D.G.T.C.P

DEPENSES ET PRETS NETS

DEPENSES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2022)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2022		2023		2023		
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Dépenses et prêts nets	2 909 524,0	2 254 188,4	3 617 830,7	880 910,6	1 766 121,5	2 547 626,5	87,6%	13,0%
Dépenses	2 534 877	2 262 440,1	3 627 347,9	887 619,7	1 775 949,3	2 549 305,6	100,6%	12,7%
Dépenses courantes	2 367 564	1 604 508,1	2 353 551,7	548 213,5	1 091 860,5	1 633 207,5	69,0%	1,8%
Salaires	861 793	771 636,3	1 009 122,1	273 492,0	536 681,4	836 062,0	97,0%	8,3%
Dépenses de fonctionnement	208 400	152 041,3	210 369,8	46 643,7	111 106,1	151 828,0	72,9%	-0,1%
Intérêts dus	195 800	160 803,4	229 586,8	53 874,3	147 322,1	228 693,1	116,8%	42,2%
Transferts courants	476 063	520 027,0	904 472,9	174 203,5	296 750,9	416 624,5	87,5%	-19,9%
Dépenses en capital	1 026 851	657 932,0	1 273 796,2	339 406,2	684 088,8	916 098,1	89,2%	39,2%
financées sur ressources propres	670 691	397 071,7	871 376,7	134 920,2	300 365,7	453 224,4	67,6%	14,1%
Prêts nets	-9 624	-8 251,7	-9 517,2	-6 709,1	-9 827,8	-1 679,1	17,4%	-79,7%



Les dépenses totales et prêts nets se sont chiffrés à 2 547,6 milliards de FCFA à fin septembre 2023 contre 2 254,2 milliards de FCFA à la même période en 2022, affichant ainsi une progression de 13,0%. Cette progression est attribuable aux hausses des dépenses en capital, des dépenses courantes et des prêts nets respectivement de 258,2 milliards de FCFA, 28,7 milliards de FCFA et 6,6 milliards de FCFA.

Les dépenses courantes, en progression de 1,8% par rapport à fin septembre 2022, ont été exécutées à hauteur de 1 633,2 milliards de FCFA à fin septembre 2023. Cette progression résulte des hausses des charges de la dette (+67,9 milliards de FCFA) et des dépenses de personnel (+64,4 milliards de FCFA) conjuguées aux baisses des transferts courants (-103,4 milliards de FCFA) et des dépenses de fonctionnement (-0,2 milliard de FCFA). La baisse des transferts courants s'explique par celle des subventions aux Hydrocarbures de 81,3 milliards de FCFA.

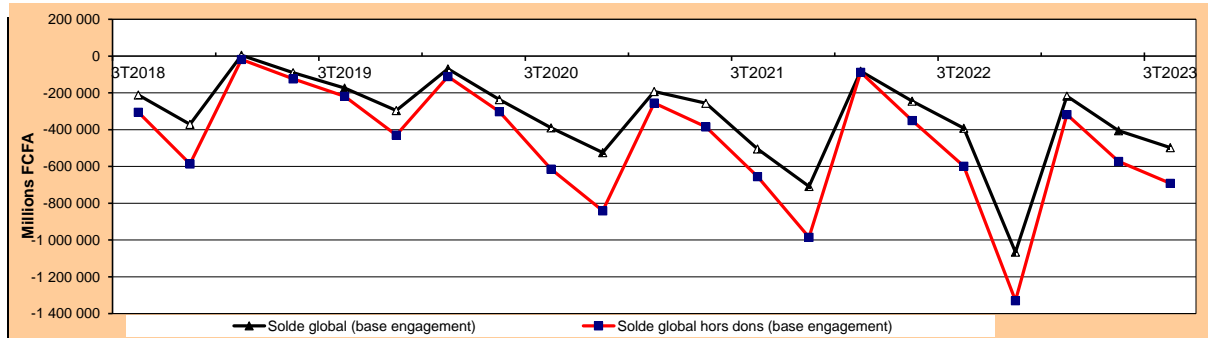
Les dépenses en capital, en augmentation de 39,2% par rapport à fin septembre 2022, se sont établies à 916,1 milliards de FCFA à fin septembre 2023. Cette hausse s'explique notamment par l'augmentation des investissements financés sur ressources extérieures de 199,0 milliards de FCFA et des investissements financés sur ressources propres de 56,2 milliards de FCFA.

Les prêts nets se sont soldés à -1,7 milliard de FCFA à fin septembre 2023 contre -8,3 milliards de FCFA à fin septembre 2022.

Source : MINEFID / D.G.T.C.P

SOLDES ET FINANCEMENT

SOLDE GLOBAL (Cumulés, millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2022)	3. Trim. 2022	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Solde global (base engagement)	-569 412,0	-392 262,8	-1 065 886,2	-217 175,4	-405 152,7	-497 342,2	87,3%	26,8%
Solde global hors dons (base engagement)	-909 107,0	-599 121,6	-1 329 577,6	-317 798,0	-572 984,3	-691 709,7	76,1%	15,5%
Solde primaire de base	-367 146,0	-438 318,2	-1 099 990,8	-263 923,6	-425 662,2	-463 016,6	126,1%	5,6%
Solde de base	-562 946,0	-341 974,9	-931 985,6	-113 311,9	-193 051,7	-235 550,4	41,8%	-31,1%
Solde global (base caisse)	-569 412,0	-359 414,1	-875 747,2	-59 750,4	-222 599,6	-291 492,6	51,2%	-18,9%
Solde global hors dons (base caisse)	-909 107,0	-566 272,9	-1 139 438,6	-160 373,0	-390 431,2	-485 860,1	53,4%	-14,2%

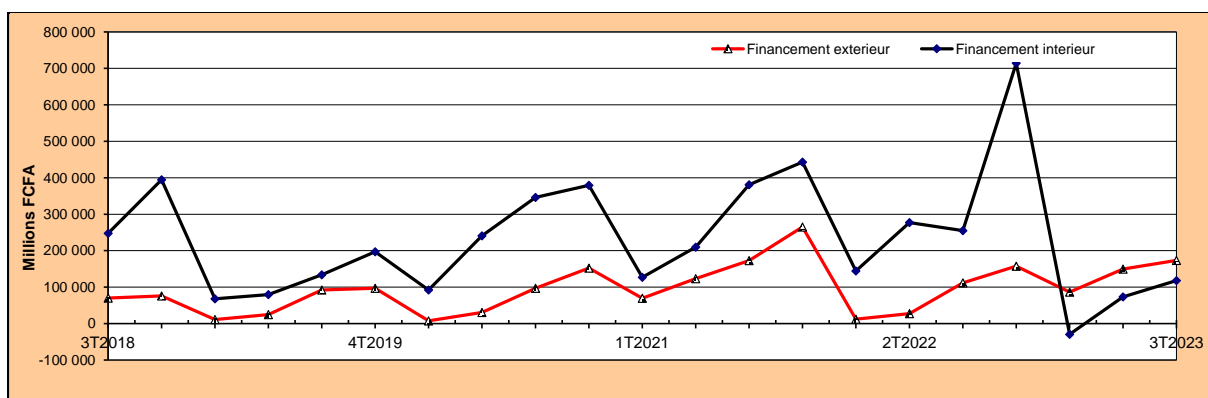


Le solde global "base engagement" des opérations financières de l'Etat s'est établi à -497,3 milliards de FCFA à fin septembre 2023 contre -392,3 milliards de FCFA à fin septembre 2022, en dégradation de 26,8%.

Quant au solde global base caisse, il s'est situé à -291,5 milliards de FCFA à fin septembre 2023 contre -359,4 milliards de FCFA à fin septembre 2022. Ce solde a été couvert par un financement extérieur net de 173,4 milliards de FCFA, le financement intérieur net se situant à 118,0 milliards de FCFA.

Le financement intérieur net à fin septembre 2023 s'est opéré par l'émission de treize (13) bons du Trésor d'une valeur totale de 211,4 milliards de FCFA, de vingt-cinq (25) obligations du Trésor d'un montant total de 541,7 milliards de FCFA et d'un prêt programme de 68,5 milliards de FCFA. Les remboursements se sont élevés à 109,3 milliards de FCFA pour les bons du Trésor et 275,7 milliards de FCFA pour les obligations.

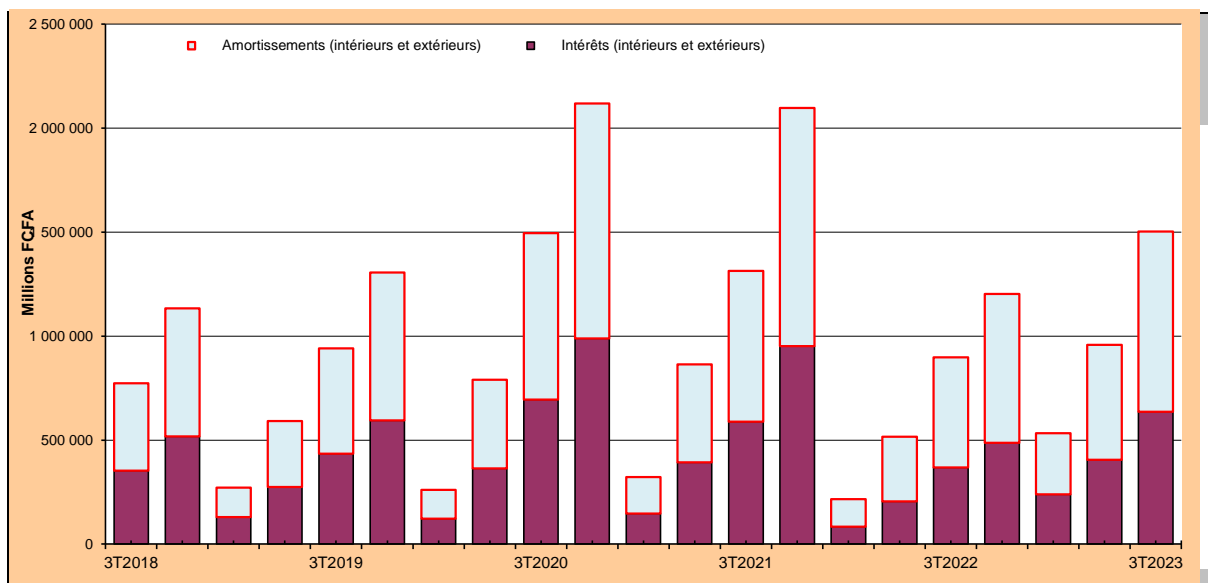
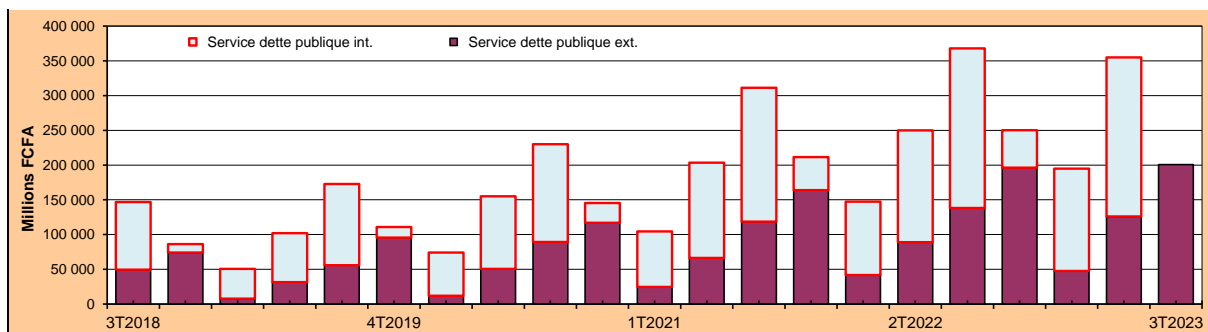
FINANCEMENT (Cumulés, millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2022)	3. Trim. 2022	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Financement	425 391,0	366 725,8	871 878,0	56 953,6	222 657,9	291 418,3	68,5%	-20,5%
Financement extérieur	95 197,0	111 831,9	157 643,7	86 230,4	149 660,5	173 393,2	182,1%	55,0%
Décaissements extérieurs	182 723,0	167 917,6	251 530,3	103 863,4	212 101,1	261 791,8	143,3%	55,9%
Initiative PPTE (Allègements)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		
Amortissement de la dette extérieure	-87 526,0	-56 085,7	-93 886,6	-17 633,1	-62 440,6	-88 398,6	101,0%	57,6%
Ajustement taux de change	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		
Financement intérieur	330 195,0	254 893,9	714 234,3	-29 276,8	72 997,4	118 025,1	35,7%	-53,7%
Financement bancaire	29 072,8	279 549,5	622 507,4	151 882,0	276 432,8	330 678,2	1137,4%	18,3%
Secteur non bancaire	301 122,0	-24 655,6	91 727,0	-181 158,7	-203 435,4	-212 653,2	-70,6%	762,5%
Gap de financement	144 020,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%	0%



Source : MINEFID / D.G.T.C.P

SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE

SERVICE CUMULE (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2022)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2022	2022	2023	2023	2023		
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Total service dette publique	1 024 924,9	529 099,4	715 968,8	293 732,0	552 893,3	865 626,4	84,5%	63,6%
Amortissements (int. et ext.)	829 125	368 295,9	486 381,9	239 857,7	405 571,2	636 933,3	76,8%	72,9%
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	195 800	160 803,4	229 586,8	53 874,3	147 322,1	228 693,1	116,8%	42,2%
Service dette publique int.	908 912,6	450 511,3	588 775,6	269 924,2	469 290,5	749 265,1	82,4%	66,3%
Amortissements	741 599	312 210,2	392 495,3	222 224,6	343 130,6	548 534,7	74,0%	75,7%
Intérêts	167 314	138 301,1	196 280,4	47 699,5	126 159,8	200 730,4	120,0%	45,1%
Service dette publique ext.	116 012,3	78 588,0	127 193,1	23 807,8	83 602,9	116 361,2	100,3%	48,1%
Amortissements	87 526	56 085,7	93 886,6	17 633,1	62 440,6	88 398,6		57,6%
Intérêts	28 486	22 502,3	33 306,5	6 174,8	21 162,3	27 962,7	98,2%	24,3%
Service dette ext./recettes totales	5,8%	4,7%	5,6%	4,2%	7,0%	6,3%		1,52 points

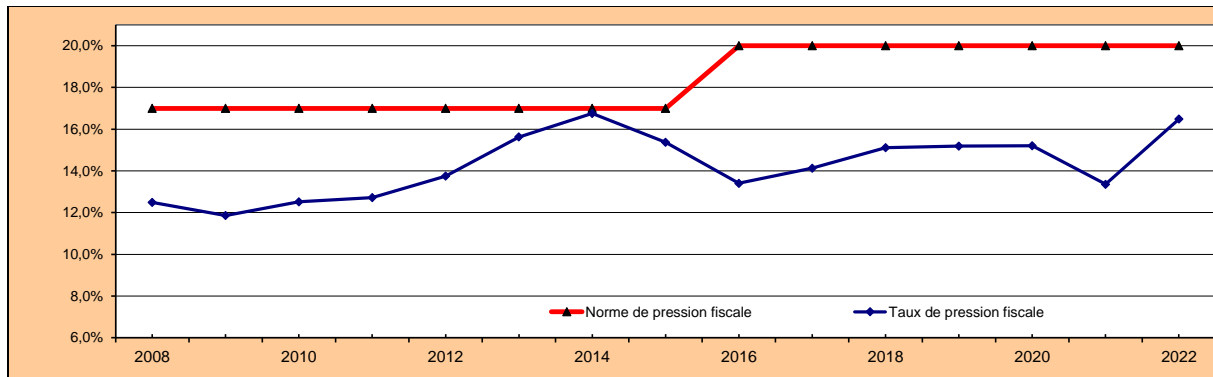


Le ratio "service de la dette extérieure/recettes totales", est évalué à 6,3% à fin septembre 2023 en hausse de 1,5 point de pourcentage par rapport à son niveau de fin septembre de l'année précédente.

Source : MINEFID / D.G.T.C.P

CONVERGENCE UEMOA

CRITERE DE 1er ET DE 2nd RANG	Normes	12 2018	12 2019	12 2020	12 2021	12 2022	
		Real.	Real.	Real.	Est.	Est.	
Critères de 1er rang							
Soldes budgétaires global / PIB nominal	≥	-3%	-4,2%	-3,4%	-5,2%	-6,0%	-5,3%
Taux d'inflation	≤	3%	1,9%	-3,2%	1,9%	4,1%	14,1%
Encours de la dette publique totale / PIB nominal	≤	70%	40,5%	42,3%	46,2%	53,1%	52,5%
Critères de 2nd rang							
Masse salariale / Recettes fiscales	≤	35%	52,1%	59,3%	65,2%	56,3%	49,2%
Taux de pression fiscale	≥	20%	15,2%	15,2%	13,4%	14,9%	16,5%



Source : MINEFID

Secteur monétaire

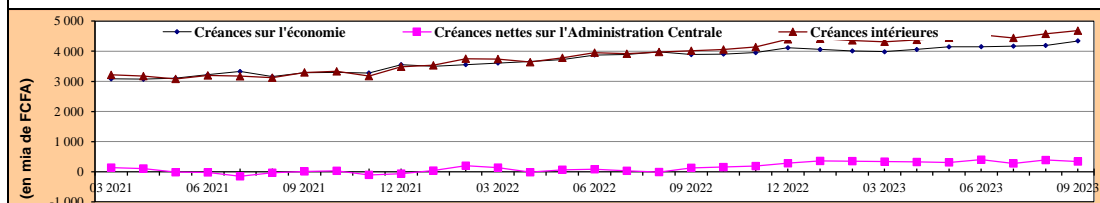
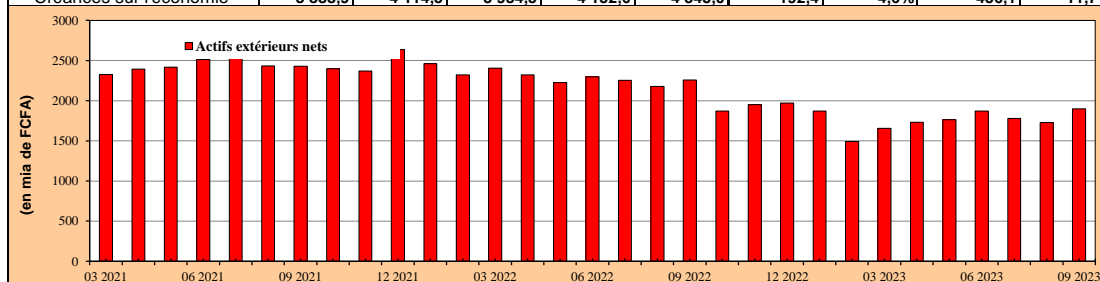
AGREGATS MONETAIRES

La situation monétaire du Burkina Faso à fin septembre 2023 est caractérisée par les évolutions, en glissement trimestriel, ci-après :

- un gonflement de la masse monétaire de 34,3 milliards de FCFA (+0,6%) ;
- une hausse des AEN de 30,5 milliards de FCFA (+1,6%) ;
- une progression des créances intérieures de 134,4 milliards de FCFA (+3,0%).

En glissement annuel, la masse monétaire a enregistré un gonflement de 240,2 milliards de FCFA (+4,3%), suite à un accroissement des créances intérieures de 671,5 milliards de FCFA (+16,7%), atténuée par un repli des AEN de 358,6 milliards

AGREGATS MONETAIRE En mia de Francs CFA (situation en fin de trimestre)	3. Trim. 2022	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	Variation			
						Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1
	6					Est.			
Circulation fiduciaire	738,0	828,7	858,6	923,5	933,1	9,7	1,0%	195,1	26,4%
Dépôts transférables	2 682,9	2 813,9	2 550,6	2 690,5	2 693,1	2,6	0,1%	10,2	0,4%
BCEAO	0,8	0,4	0,5	0,4	0,5	0,2	44,0%	-0,3	-34,0%
Banques	195,7	933,6	195,7	1 362,3	681,5	-680,8	-50,0%	485,8	248,2%
CCP et CNE	301,6	301,6	301,6	301,6	301,6	0,0	0,0%	0,0	0,0%
M1	3 420,9	3 642,7	3 409,3	3 614,0	3 626,3	12,3	0,3%	205,4	6,0%
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)	2 118,2	2 074,2	1 969,4	2 131,0	2 153,0	22,0	1,0%	34,8	1,6%
BCEAO	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,0	0,0%	0,0	0,0%
Banques	2 117,8	2 073,9	1 969,1	2 130,6	2 152,7	22,0	1,0%	34,8	1,6%
Masse monétaire (M2)	5 539,1	5 716,9	5 378,7	5 744,9	5 779,3	34,3	0,6%	240,2	4,3%
Actifs extérieurs nets	2 259,4	1 972,1	1 657,7	1 870,3	1 900,8	30,5	1,6%	-358,6	-15,9%
BCEAO	-153,5	-624,1	-391,7	-404,0	-377,7	26,3	-6,5%	-224,2	146,1%
Banques	2 412,9	2 596,2	2 049,4	2 274,3	2 278,5	4,2	0,2%	-134,3	-5,6%
Créances intérieures	4 014,9	4 396,1	4 317,6	4 551,9	4 686,3	134,4	3,0%	671,5	16,7%
Créances nettes sur l'Admini	126,0	281,6	333,1	399,3	341,4	-58,0	-14,5%	215,4	170,9%
BCEAO	-128,0	60,6	22,3	117,2	84,5	-32,7	-27,9%	212,5	-166,0%
Banques	254,0	221,1	310,8	282,1	256,9	-25,3	-9,0%	2,9	1,1%
Créances sur l'économie	3 888,9	4 114,5	3 984,5	4 152,6	4 345,0	192,4	4,6%	456,1	11,7%



Sources : B.C.E.A.O.

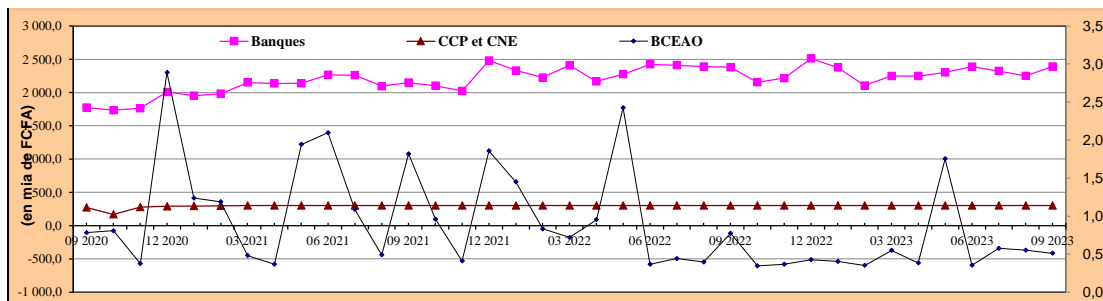
Actifs extérieurs nets (AEN)

Par rapport à fin juin 2023, les AEN des institutions monétaires ont enregistré un afflux de 30,5 milliards de FCFA (+1,6%), attribuable à l'atténuation du déficit des AEN de la Banque Centrale (+26,3 milliards de FCFA, soit +6,5%) et à la hausse des AEN des AID (autres institutions de dépôt) (+4,2 milliards de FCFA, soit +0,2%).

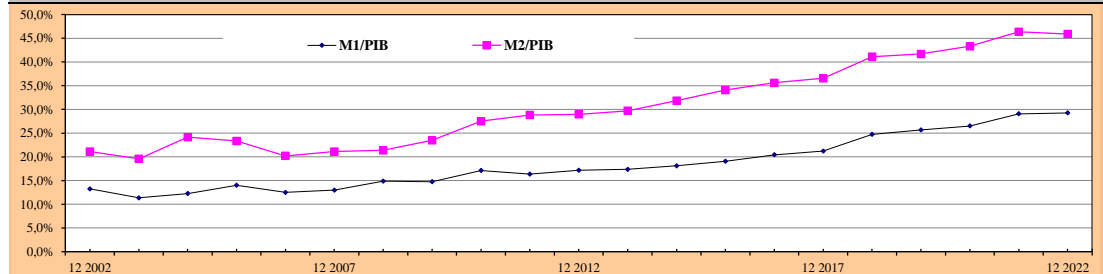
L'atténuation du déficit des AEN de la Banque Centrale est imputable à la hausse des créances sur les non-résidents (+160,9 milliards de FCFA, soit +32,4%) en dépit de la hausse des engagements (+134,6 milliards de FCFA, soit +14,9%).

La hausse des AEN des AID a été imprimée notamment par le repli de leurs engagements sur les non-résidents (-67,2 milliards de FCFA, -15,8%), notamment leurs créances sous forme autres crédits reçus (-60,9 milliards de FCFA, soit -47,8%) et des autres engagements envers les non-résidentes (-17,6 milliards de FCFA, -64,6%), atténuée par la baisse de leurs créances sous formes de pensions (+11,0 millions).

En glissement annuel, les AEN des institutions monétaires ont diminué de 358,6 milliards de FCFA (-15,9%), sous l'effet de la



Sources : B.C.E.A.O.



Sources : B.C.E.A.O.

Créances intérieures

Les créances intérieures se sont établies à 4.686,3 milliards de FCFA à fin septembre 2023, soit une hausse de 134,4 milliards de FCFA (+3,0%), en raison de la hausse des créances sur l'économie (+192,4 milliards de FCFA, soit +4,6%) et atténué par les Créances nettes sur l'Administration Centrale (-58,0 milliards de FCFA, soit -14,5%).

En effet, **les créances du système bancaire sur l'économie** se sont situées à 4.345,0 milliards de FCFA à fin septembre 2023, imprimées par la progression des crédits bancaires en faveur du secteur privé (+247,7 milliards de FCFA, soit +6,8%) et du secteur financier non bancaire (+7,5 milliards de FCFA, soit +15,8%), atténué par le secteur public (-49,3 milliards de FCFA, soit -12,2%).

Les Créances nettes du système bancaire sur l'Administration Centrale se sont établies à 341,4 milliards de FCFA à fin septembre 2023, enregistrant une baisse de 58,0 milliards de FCFA, résultant de la baisse des créances nettes de la BCEAO (-32,7 milliards de FCFA, soit -27,9%) et exacerbée par celles des AID (-25,3 milliards de FCFA, soit -9,0%).

En variation annuelle, les Créances nettes du système bancaire sur l'Administration Centrale sont en hausse de 671,5 milliards

Masse monétaire et ses composantes

En lien avec l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire a enregistré une hausse trimestrielle de 34,3 milliards de FCFA (+0,6%), imputable aux autres dépôts inclus dans la masse monétaire (+22,0 milliards de FCFA, soit +1,0%), à la circulation fiduciaire (+9,7 milliards de FCFA, soit +1,0%) et aux dépôts transférables (+2,6 milliards de FCFA, soit +0,1%).

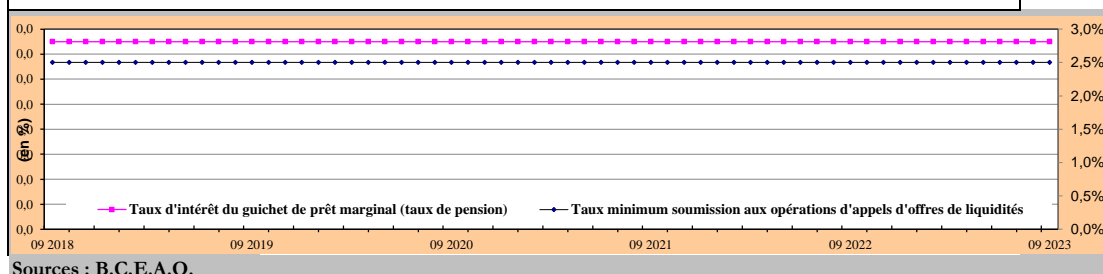
En glissement annuel, la masse monétaire a enregistré un afflux de 240,2 milliards de FCFA (+4,3%), observé au niveau de la circulation fiduciaire (+195,1 milliards de FCFA, soit +26,4%), des autres dépôts inclus dans la masse monétaire (+34,8 milliards de FCFA, soit +1,6%) et des dépôts transférables (+10,2 milliards de FCFA, soit +0,4%).

AGREGATS MONETAIRE	déc.18	déc.19	déc.20	déc.21	déc.22
M1/PIB	25,7%	26,5%	29,1%	Est. 32,0%	Est. 29,3%
M2/PIB	41,7%	43,3%	46,4%	49,5%	45,9%

Sources : B.C.E.A.O.

TAUX D'INTERET

TAUX D'INTERET	3. Trim. 2022	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	Variation	
						Trim T-1 (%)	An-1 (%)
Montant des dépôts (en milliards de FCFA)	182,5	182,5	182,5	182,5	182,5	0,0%	0,0%
Taux minimum soumission aux opérations d'appels d'offres de liquidités	2,5%	2,5%	2,5%	2,5%	2,5%	0,0%	0,0%
Taux d'intérêt du guichet de prêt marginal (taux de pension)	4,5%	4,5%	4,5%	4,5%	4,5%	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des banques	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	0,0%
Taux de base minimum des établissements financiers	11,5	11,5	11,5	11,5	11,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des établissements financiers	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des établissements financiers	12,0	12,0	12,0	12,0	12,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des établissements financiers	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	0,0%	0,0%
Taux créditeur plancher pour petits épargnants (<5 mio)	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des banques	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des établissements financiers	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	0,0%	0,0%



Sources : B.C.E.A.O.

Taux d'intérêt

Au cours du troisième trimestre 2023, les taux directeurs de la BCEAO ont enregistré des modifications. En effet, le Comité de Politique Monétaire a décidé, lors de sa session ordinaire du 6 septembre 2023, de relever de 25 points de base les taux directeurs de la Banque Centrale, à compter du 16 septembre 2023. Ainsi, le principal taux directeur auquel la Banque Centrale prête ses ressources aux banques passe de 3,00% à 3,25%. Aussi, le taux d'intérêt sur le guichet de prêt marginal passera de 5,00% à 5,25% et le coefficient de réserves obligatoires applicable aux banques de l'Union est maintenu à 3,0%.

S'agissant des conditions de banque, sur la base des informations issues de l'enquête mensuelle effectuée régulièrement par la BCEAO, le volume des nouveaux crédits octroyés au troisième trimestre 2023 par les banques de la place s'élève à 537,2 milliards de FCFA de FCFA contre 418,5 milliards de FCFA de FCFA au deuxième trimestre 2023, enregistrant ainsi une progression de 118,7 milliards de FCFA de FCFA (+28,4%). Le taux moyen appliqué aux crédits au cours de la période sous revue s'est établi à 7,7067% contre 7,7600% au trimestre précédent, soit un repli de 0,0533 de point de pourcentage.

Par rapport au troisième trimestre 2022, le volume des nouveaux crédits mis en place a baissé de 61,6 milliards de FCFA de FCFA et le taux moyen débiteur appliqué a progressé de 0,1400 point de pourcentage.

Le volume des dépôts collectés par le système bancaire au cours du troisième trimestre de l'année 2023 s'établit à 140,9 milliards de FCFA de FCFA, contre un montant de 161,3 milliards de FCFA de FCFA collectés au trimestre précédent, soit un repli de 20,4 milliards de FCFA de FCFA (-12,7%). Le taux de rémunération moyen de ces dépôts est ressorti à 5,5867% contre 5,5300% au deuxième trimestre 2023, soit un repli de 0,0567 point de pourcentage.

En variation annuelle, le volume des nouveaux dépôts a progressé de 50,1 milliards de FCFA de FCFA et le taux créditeur moyen appliqué s'est apprécié de 0,7800 point de pourcentage.

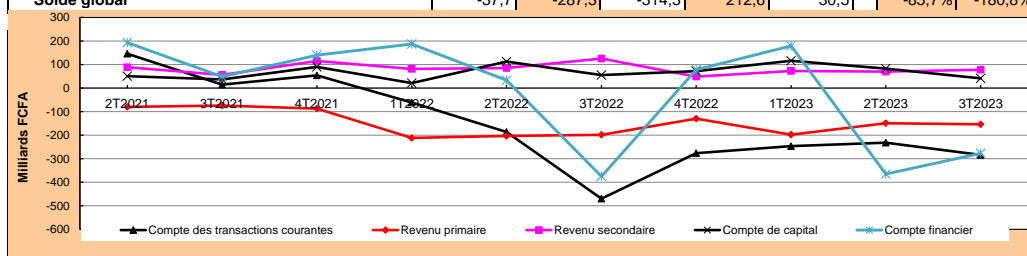
Secteur extérieur

BALANCE DES PAIEMENTS

Au cours du troisième trimestre 2023, l'activité économique mondiale a poursuivi sa consolidation, nonobstant la décélération du taux d'inflation dans certaines régions et la poursuite et le maintien du durcissement des conditions monétaires et financières.

Dans ce contexte, au cours du troisième trimestre 2023, les échanges du Burkina Faso avec l'extérieur se sont traduits par un recul de l'excédent du solde global de la balance des paiements, en glissement annuel. La baisse de l'excédent du solde global, en variation trimestrielle est imputable au creusement du compte de transactions courantes et aux baisses de l'excédent du compte de capital et des entrées nettes de capitaux au titre du compte financier

Balance des paiements (En mia de Francs CFA)	3. Trim. 2022	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	Glissement	
						trimestriel	annuel
Compte des transactions courantes	-469,7	-276,5	-246,5	-231,9	-283,7	22,4%	-39,6%
Biens et services	-396,4	-194,8	-121,1	-152,7	-208,1	36,3%	-47,5%
Biens	-237,5	-30,5	21,1	-5,6	-66,7	1092,0%	-71,9%
Services	-159,0	-164,3	-142,1	-147,1	-141,4	-3,9%	-11,0%
Revenu primaire	-198,7	-130,3	-197,9	-149,2	-153,8	3,1%	-22,6%
Intérêt sur dette publique	-29,4	-41,2	-30,1	-50,8	-47,0	-7,3%	60,2%
Revenu secondaire	125,4	48,5	72,4	70,0	78,2	11,8%	-37,6%
Administrations publiques	73,5	9,5	22,1	22,3	24,3	9,2%	-66,9%
Autres secteurs	51,9	39,0	50,3	47,7	53,9	12,9%	3,9%
Envois de fonds des travailleurs	51,3	44,2	51,2	51,0	51,3	0,5%	-0,1%
Compte de capital	55,5	71,6	115,9	82,4	41,3	-49,9%	-25,6%
Transferts de capital	55,4	71,5	115,9	82,3	41,3	-49,9%	-25,6%
Administration publique	41,6	56,8	101,2	67,8	26,5	-60,9%	-36,2%
Autre secteurs	13,8	14,8	14,6	14,5	14,7	1,5%	6,5%
Capacité (+) / besoin (-) de financement (solde des co	-414,2	-205,0	-130,6	-149,5	-242,4	62,1%	-41,5%
Compte financier	-375,2	77,8	179,2	-365,5	-276,9	-24,2%	-26,2%
Investissement direct	12,1	-329,3	-107,0	-107,4	-104,0	-3,2%	-959,1%
Titres de participation	-37,1	-212,8	-100,7	-101,2	-97,1	-4,0%	161,7%
Instruments de dettes	49,2	-116,5	-6,2	-6,3	-6,9	10,6%	-114,1%
Investissements de portefeuille	-108,1	298,8	-125,0	-123,0	-106,3	-13,6%	-1,7%
Titres de participation	1,4	-13,1	0,0	0,0	0,0		-100,0%
Titres de créances (Bons et obligation du Trésor)	-109,5	311,9	-125,0	-123,0	-106,3	-13,6%	-3,0%
Autres investissements	-279,2	108,3	411,2	-135,1	-66,7	-50,7%	-76,1%
Administrations publiques	-143,1	45,7	-73,1	54,4	-165,6	-404,6%	15,7%
Solde global	-37,7	-287,3	-314,3	212,6	30,5	-85,7%	-180,8%



Le déficit du **compte des transactions courantes** s'est affiché à 283,7 milliards de FCFA au troisième trimestre 2023 contre celui de 231,9 milliards de FCFA au deuxième trimestre de 2023, soit une aggravation de 51,8 milliards de FCFA, en lien avec la hausse des déficits du compte des biens et services (-55,4 milliards de FCFA, soit 45,6%) et l'aggravation du compte de revenu primaire (-4,6 milliards de FCFA, soit -3,1%), atténué par la hausse de l'excédent du compte de revenu secondaire (+8,2 milliards de FCFA, soit +11,8%).

Par rapport au même trimestre de l'année 2022 où il avait été observé un déficit de 469,7 milliards de FCFA, le compte courant a enregistré une amélioration de 185,9 milliards de FCFA au cours du trimestre sous revue, en lien principalement avec l'amélioration du déficit important du compte de biens et services (+188,3 milliards de FCFA).

La balance des biens a enregistré une détérioration de 61,1 milliards de FCFA en passant d'un solde déficitaire de 5,6 milliards de FCFA au deuxième trimestre de 2023 à un déficit de 66,7 milliards de FCFA. Cette évolution résulte d'une baisse des exportations (-75,5 milliards de FCFA, soit -8,5%), atténuée par une baisse des importations (14,4 milliards de FCFA, soit -1,6%).

La baisse en variation trimestrielle des exportations est imprimée principalement par les expéditions de coton (-39,1 milliards de FCFA, soit -83,1%), de la noix de cajou (-32,4 milliards de FCFA) et de l'or (-4,7 milliards de FCFA, soit -2,6%). A l'opposé, une hausse a été enregistrée pour le sésame (+10,8 milliards de FCFA).

En ce qui concerne **la baisse importations** en rythme trimestriel, elle est en lien avec la baisse des achats des autres biens de consommation courante (-8,3 milliards de FCFA, soit -10,1%), de produits énergétiques (-8,0 milliards de FCFA, soit -2,4%), de biens alimentaires (-4,9 milliards de FCFA, soit -5,0%) et des biens d'équipement (-3,9 milliards de FCFA, soit -2,3%). En revanche, une hausse a été constatée au niveau des importations de biens intermédiaires (+8,8 milliards de FCFA, soit +4,6%).

En glissement annuel, les exportations sont en hausse de 176,6 milliards de FCFA (+27,7%), imprimée principalement par l'or (+85,1 milliards de FCFA, soit +16,9%), le sésame (+10,5 milliards de FCFA), le ciment (+6,5 milliards de FCFA) et le coton (+3,9 milliards de FCFA). Parallèlement, une baisse a été observée, notamment pour les fruits secs (-3,4 milliards de FCFA, soit -34,5%) et de la noix de cajou (-3,3 milliards de FCFA, soit -43,1%).

La baisse des importations en rythme trimestriel est en lien avec la baisse des achats des autres biens de consommation courante (-8,3 milliards de FCFA, soit -10,1%), de produits énergétiques (-8,0 milliards de FCFA, soit -2,4%), de biens alimentaires (-4,9 milliards de FCFA, soit -5,0%) et de biens d'équipement (-3,9 milliards de FCFA, soit -2,3%). En revanche, une hausse a été constatée au niveau des importations de biens intermédiaires (+8,8 milliards de FCFA, soit +4,6%).

En glissement annuel, la valeur des importations est en progression de 5,8 milliards de FCFA (+0,7%), en raison de la hausse des achats des biens intermédiaires (+27,6 milliards de FCFA, soit +16,0%), des produits alimentaire (+6,0 milliards de FCFA, soit +7,0%) et des biens d'équipement (+5,9 milliards de FCFA, soit +3,7%). Parallèlement, les factures des achats de produits énergétiques et des autres biens de consommation courante se sont réduites respectivement de 24,4 milliards de FCFA (-6,9%) et de 7,4 milliards de FCFA (-9,1%).

La balance commerciale est ressortie déficitaire de 66,7 milliards de FCFA au troisième trimestre 2023, enregistrant une amélioration de 170,7 milliards de FCFA par rapport au troisième trimestre 2022, résultant d'une hausse des exportations (+176,6

Le taux de couverture des importations par les exportations s'est établi à 92,4% au troisième trimestre 2023 contre 99,4% un trimestre plus tôt et 72,9% au troisième trimestre de 2022.

Le déficit structurel de la balance des services s'est aggravé en passant d'un niveau de -147,1 milliards de FCFA au deuxième trimestre de 2023 à -141,4 milliards de FCFA au troisième trimestre 2023. Cette amélioration s'explique principalement par la baisse des paiements nets au titre des autres services (-5,7 milliards de FCFA, soit -3,9%).

En glissement annuel, le déficit de la balance des services s'est atténué de 17,6 milliards de FCFA (+11,0%) imputable au repli des paiements nets au titre des services de transport (+11,4 milliards de FCFA, soit +5,4%) et des autres services (+6,8 milliards de FCFA, soit +14,8%).

Le compte du revenu primaire s'est soldé par des paiements nets de ressources aux non-résidents de 153,8 milliards de FCFA au troisième trimestre 2023, après des paiements nets de 149,2 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une hausse du déficit de 4,6 milliards de FCFA, imprimée notamment par la hausse des paiements effectués au titre des revenus des investissements (+5,5 milliards de FCFA, soit +3,8%) dont les paiements d'intérêts dans le cadre du service de la dette publique sont en régression de 3,7 milliards de FCFA (-7,3%).

En variation annuelle, le solde déficitaire du compte du revenu primaire s'est atténué de 44,8 milliards de FCFA, en lien notamment avec la baisse des paiements nets au titre des revenus des investissements (-47,0 milliards de FCFA).

L'excédent structurel du **compte du revenu secondaire** est passé de 67,0 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2023 pour se situer à 78,2 milliards de FCFA au trimestre sous revue, soit une hausse de 8,2 milliards de FCFA (+11,8%). Cette hausse est imputable au repli des transferts courants au profit du secteur privé (+6,2 milliards de FCFA, soit +12,9%). Au cours du troisième trimestre de 2023, aucun décaissement n'a été effectué au titre des dons programmes au profit de l'Administration publique, tout comme au premier trimestre.

En variation annuelle, l'excédent du compte du revenu secondaire s'es replié de 47,2 milliards de FCFA, en raison des contractions des transferts courants au profit de l'Administration publique (-49,2 milliards de FCFA, soit -66,9%) et légèrement contrebalancé par la hausse au profit du secteur privé (+2,0 milliards de FCFA, soit +3,9%).

Le compte de capital s'est soldé par un excédent de 41,3 milliards de FCFA, après une réalisation de 82,5 milliards de FCFA au deuxième trimestre de 2023, soit un reflux de 49,9 milliards de FCFA, principalement sous l'effet de la baisse des transferts en capital au profit de l'Administration publique (-41,3 milliards de FCFA, soit -60,9%). En effet, les dons projets au profit de l'Administration publique ont été mobilisés à hauteur de 26,5 milliards de FCFA au cours du deuxième trimestre 2023, contre 67,2 milliards de FCFA au cours du trimestre précédent.

Le besoin de financement de l'économie burkinabè, résultant des opérations des comptes des transactions courantes et de capital, s'est établi à 242,4 milliards de FCFA contre un besoin de financement de 149,5 milliards de FCFA au trimestre précédent. Au troisième trimestre 2022, un besoin de financement de 414,2 milliards de FCFA avait été enregistré.

Le compte financier a enregistré des entrées nettes de capitaux de 276,9 milliards de FCFA, après des sorties nettes de 365,5 milliards de FCFA au deuxième trimestre de 2023, soit une baisse des entrées nettes de ressources de 88,5 milliards de FCFA. Cette évolution est en lien avec la baisse des entrées nettes de ressources au titre des autres investissements (66,7 milliards de FCFA après 79,1 milliards de FCFA au trimestre précédent), des investissements de portefeuille (106,3 milliards de FCFA après 123,0 milliards de FCFA) et des investissements directs (104,0 milliards de FCFA après 107,4 milliards de FCFA).

Au troisième trimestre de 2023, le compte financier avait enregistré des sorties de capitaux de 12,1 milliards de FCFA.

Au troisième trimestre de l'année 2023, les transactions du Burkina Faso avec l'extérieur se sont traduites par un **solde global** de la balance des paiements excédentaire de 30,5 milliards de FCFA après un excédent de 212,6 milliards de FCFA au deuxième

COMMERCE EXTERIEUR

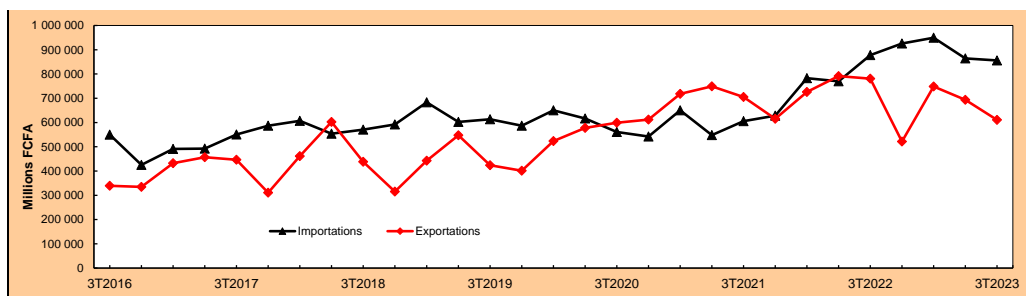
IMPORTATIONS EN VALEURS (En mio de Francs CFA)	3. Trim. 2022	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	Glissement	
						trimestriel	annuel
TOTAL	925 673,3	949 471,7	864 401,7	872 827,7	855 633,5	-2,0%	-7,6%
dont:							
Animaux vivants et produits du règne animal	9 666,2	8 198,1	9 511,4	10 682,3	11 567,1	8,3%	19,7%
Produits du règne végétal	50 489,9	62 949,7	44 443,0	53 088,8	41 057,3	-22,7%	-18,7%
Graisses et huiles animales ou végétales	3 492,1	6 943,6	5 836,8	5 701,1	8 822,3	54,7%	152,6%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	36 718,8	36 004,5	45 412,9	32 995,0	36 600,6	10,9%	-0,3%
Produits minéraux	398 595,3	416 875,2	330 795,9	359 940,1	363 182,2	0,9%	-8,9%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	108 495,6	102 916,1	108 302,6	123 024,9	97 110,6	-21,1%	-10,5%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	25 778,2	28 875,9	25 306,3	25 265,9	26 614,5	5,3%	3,2%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	1 282,2	1 180,6	864,1	1 159,9	1 877,6	61,9%	46,4%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	2 320,8	1 841,7	2 015,2	2 359,6	2 544,1	7,8%	9,6%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulósiques	11 763,4	13 821,7	7 430,7	9 747,9	10 357,7	6,3%	-11,9%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	13 148,3	12 303,4	6 555,1	9 629,5	12 808,9	33,0%	-2,6%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	1 578,4	1 589,8	1 094,6	2 236,9	2 565,8	14,7%	62,6%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	10 490,0	9 757,2	8 518,3	9 748,6	9 671,5	-0,8%	-7,8%
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. préc.	250,5	197,3	210,3	216,1	234,2	8,3%	-6,5%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	69 518,5	84 411,4	71 679,6	52 860,0	59 330,6	12,2%	-14,7%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	111 911,7	97 008,6	129 891,6	112 061,1	107 222,3	-4,3%	-4,2%
Matériel de transport	51 504,8	44 594,0	46 726,2	49 091,2	49 701,0	1,2%	-3,5%
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	10 904,4	11 621,2	9 386,8	6 957,2	7 173,9	3,1%	-34,2%
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	227,7	269,0	387,7	168,9	806,7	377,7%	254,2%

En glissement trimestriel, les importations ont enregistré un léger recul de 2,0%, portant le niveau des importations de 872,6 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2023 à 855,6 milliards de FCFA au troisième trimestre 2023. Cette évolution s'explique principalement par la baisse des importations de certains produits notamment les produits du règne végétal (-22,7%), les produits des industries chimiques ou des industries connexes (-21,1%), les métaux communs et ouvrages en ces métaux (-4,3%) combiné à une hausse des armes, munitions et leurs parties et accessoires (+377,7%), les peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières (+61,9%), les graisses et huiles animales ou végétales (+54,7%), les matières textiles et ouvrages en ces matières (+33,0%), des chaussures, coiffures, parapluie, parasols, cannes, fouets (+14,7%), les métaux communs et ouvrages en ces métaux (+12,2%), les produits des industries alimentaires ; boissons, alcools (10,9%) et les animaux vivants et produits du règne animal (8,3%),

Comparativement au même trimestre de 2022, on observe également une baisse de 7,6% des importations. Cette baisse annuelle est imputable principalement à la baisse des importations des Instruments et appareils d'optique, de photographie (-34,2%), des produits du règne végétal (-18,7%), des métaux communs et ouvrages en ces métaux (-14,7%), les pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulósiques (-11,9%), les produits des industrie chimique ou des industrie connexes (-10,5%), les ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, (-7,8%), et des perles fines(-6,5%).

Source : MINEFID / INSD

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mio de Francs CFA)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2022	2022	2023	2023	2023	trimestriel	annuel
TOTAL	521 292,2	748 351,3	693 793,1	686 337,7	610 810,9	-11,0%	17,2%
dont :							
Animaux vivants et produits du règne animal	115,3	231,7	378,4	566,9	59,4	-89,5%	-48,5%
Produits du règne végétal	25 655,8	45 847,9	51 910,9	52 407,2	29 307,8	-44,1%	14,2%
dont arachides, sésame et autres graines et fruits oléagine	7 931,8	36 481,4	22 437,7	8 797,7	18 163,6	106,5%	129,0%
Graisses et huiles animales ou végétales	2 596,3	5 301,3	6 217,6	2 227,9	2 872,0	28,9%	10,6%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	4 658,4	6 238,4	7 030,2	5 776,4	4 845,1	-16,1%	4,0%
Produits minéraux	18 843,3	13 817,0	20 087,2	18 028,9	23 322,7	29,4%	23,8%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	3 103,5	2 995,5	3 208,7	3 202,6	2 164,8	-32,4%	-30,2%
Mat. plasti. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	951,8	826,7	321,7	260,5	484,2	85,9%	-49,1%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	135,0	136,0	321,3	167,8	217,1	29,4%	60,8%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	12,3	10,0	98,5	266,4	99,3	-62,7%	709,4%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	300,8	90,6	93,7	188,3	53,8	-71,4%	-82,1%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	5 108,6	95 812,5	62 318,3	47 811,6	8 861,1	-81,5%	73,5%
dont coton fibre	4 794,2	95 532,1	61 554,4	47 757,7	8 607,7	-82,0%	79,5%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	10,0	15,3	40,4	14,6	13,1	-10,2%	31,3%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica	31,9	14,7	22,1	20,1	29,4	46,6%	-7,7%
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux	439 137,3	552 471,5	513 793,2	522 874,4	518 265,2	-0,9%	18,0%
dont or	438 504,9	551 524,8	512 982,5	522 100,6	517 361,2	-0,9%	18,0%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	4 620,4	11 835,8	6 513,6	4 367,0	4 125,5	-5,5%	-10,7%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	11 908,3	6 824,1	13 850,7	13 936,9	8 398,6	-39,7%	-29,5%
Matériel de transport	3 305,4	5 461,6	6 209,2	13 409,3	7 017,0	-47,7%	112,3%
Instruments et appareils d'optique, de photographie	373,9	243,9	316,7	232,4	300,8	29,5%	-19,5%
Marchandises et produits divers	379,7	174,6	928,0	543,7	370,5	-31,9%	-2,4%



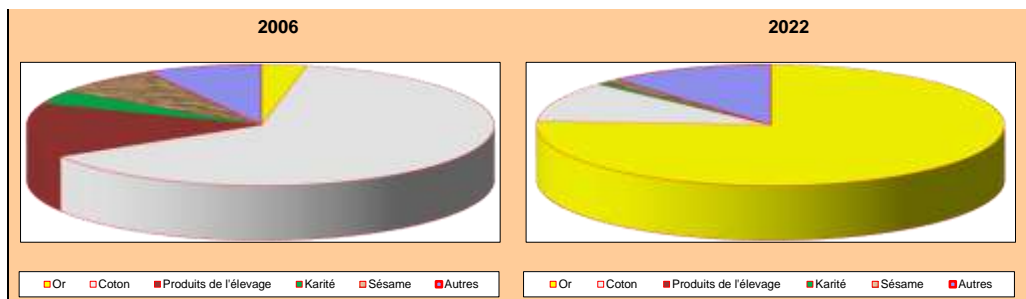
Au troisième trimestre 2023, les exportations enregistrent également une baisse de 11,0% comparativement au trimestre précédent, portant le niveau des exportations de 686,3 milliards FCFA au deuxième trimestre 2023 à 610,8 milliards FCFA au troisième trimestre 2023. Cette tendance est imputable principalement à la baisse des principaux produits exportés par le pays. En effet, les exportations d'animaux vivants et produits du règne animal enregistre un recul de 89,5%, les matières textiles et ouvrages en ces matières ont baissé de 81,5%, de même les pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques ont baissé de 71,4%, les Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège ont baissé de 62,7% et les produits du règne végétal ont baissé de 44,1%.

L'or non monétaire qui est le principal produit d'exportation a enregistré une légère baissé de 0,9% passant de de 522,1 Milliards de FCFA au deuxième trimestre 2023 à 517,4 milliards FCFA au troisième trimestre 2023. Quant aux exportations de coton, elles ont chuté de 82,0% en raison du caractère saisonnier de la production du coton.

En glissement annuel, on observe par contre une hausse de 17,2% des exportations, soit une diminution de 89,5 milliards de FCFA par rapport au même trimestre de 2022. Cette évolution est imputable principalement à la baisse des exportations du pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques de 82,1%, des matière plastique et ouvrages en ces matières caoutchouc de 49,1%, des animaux vivants et produits du règne animal de 48,5%, des produits des industrie chimique ou des industrie connexes de 30,2% et des Machines et appareils, matériels électriques et leurs parties de 29,5%.

Source : MINEFID / INSD

EXPORTATIONS EN VALEURS	2006	2019	2020	2021	2022
Part de l'or dans total	3,1%	73,3%	81,7%	76,4%	75,9%
Part du coton dans total	63,2%	9,0%	5,4%	8,1%	10,8%
Part des produits de l'élevage dans total	14,5%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Part du karité dans total	3,8%	1,7%	0,9%	0,7%	0,7%
Part du Sésame dans total	7,4%	1,8%	1,3%	1,1%	1,0%
Part des autres produits dans total	8,1%	14,3%	10,6%	13,6%	11,5%

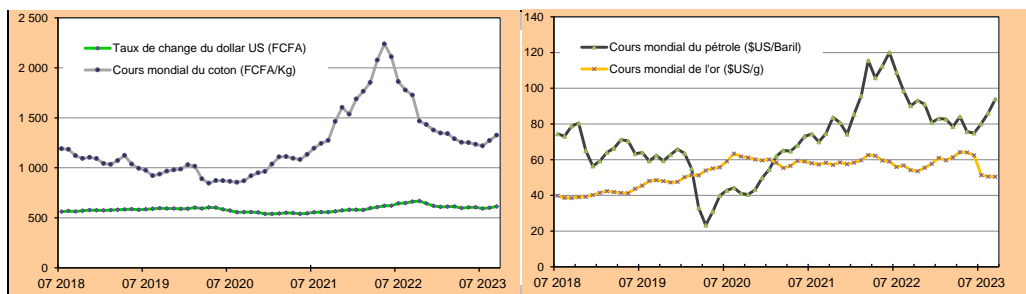


Depuis 2008, à la faveur de la reprise de l'exploitation industrielle des gisements d'or, la structure des exportations burkinabé a observé une mutation. D'une structure où prédominaient les exportations du coton (57%) et celles de produits de l'élevage (20,1%) en 2002, il ressort une prédominance de l'or avec 75,9% de la part des exportations en 2022. Cela se justifie principalement par les

Source : MINEFID / INSD

COURS DES MATIERES PREMIERES

MARCHE INTERNATIONAL	3. Trim. 2022	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	Glissement	
Moyenne trimestrielle						trimestriel	annuel
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	651,6	643,5	611,4	602,3	602,9	0,1%	-7,5%
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	99,2	88,4	81,4	78,2	86,8	10,9%	-12,6%
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonne)	2 746,5	2 215,6	2 168,3	2 070,1	2 109,5	1,9%	-23,2%
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	55,6	55,6	60,7	63,6	50,8	-20,1%	-8,7%
Cours mondial du pétrole (1.000 Francs CFA / Baril)	64,6	57,0	49,8	47,1	52,3	11,1%	-19,0%
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	1 788,8	1 425,5	1 325,7	1 246,8	1 272,1	2,0%	-28,9%
Cours mondial de l'Or (1.000 Francs CFA / g)	36,2	35,7	37,1	38,3	30,6	-20,1%	-15,5%
Pouvoir d'achat pétrolier du coton	0,028	0,025	0,027	0,027	0,024	-8,0%	-12,1%



- Taux de change du dollar :

Sur le marché des changes, **le cours du dollar par rapport au franc CFA** quasi stable depuis janvier 2023. Au troisième trimestre 2023, le dollars US s'est apprécié de 0,1% par rapport au franc CFA en s'affichant en moyenne à 602,9 francs CFA contre 602,3 Francs CFA au deuxième trimestre 2023. Cependant, en glissement annuel, le dollar US s'est déprécié de 7,5% par rapport au franc CFA.

- Prix des produits exportés :

Le cours du coton, depuis le sommet atteint en juin 2022, **enregistre une forte tendance baissière**. Sur les marchés mondiaux, la fibre de coton s'est échangé en moyenne à 2109,5 dollars la tonne au troisième trimestre 2023 contre 2070,1 dollars au trimestre précédent, soit une hausse de 1,9%. En glissement annuel, le prix de la tonne de coton est en baisse de 23,2%. Converti en franc CFA, la fibre de coton valait 1272,1 francs CFA au deuxième trimestre 2023 contre 1246,8 francs CFA le kilogramme au deuxième trimestre 2023, soit un gain de 2,0%. En glissement annuel, le prix chute de 28,9%. Cette évolution demeure essentiellement sous l'influence soutenue par la perspective d'une offre plus faible conjuguée à l'appréciation du dollar US.

- Cours de l'or :

Au troisième trimestre 2023, **le cours de l'or est en baisse après** une hausse au deuxième trimestre 2023. En effet, le cours de l'or s'est affiché, en moyenne à 50,8 dollars le gramme contre 63,6 au trimestre précédent, en baisse de 20,1%. En glissement annuel, le cours de l'or est en baisse de 8,7%. Converti en francs CFA, l'or s'est échangé en moyenne à 30 631 francs le gramme, en baisse de 20,1% aussi bien en rythme trimestriel et de 15,5 en glissement annuel. La baisse du cours de l'or en troisième 2023 s'expliquerait par la hausse des taux d'intérêt, notamment aux Etats Unis. Toutefois, les niveaux élevés du cours de l'or s'explique principalement par le recours des investisseurs au métal jaune comme valeur refuge au regard des incertitudes de l'économie mondiale.

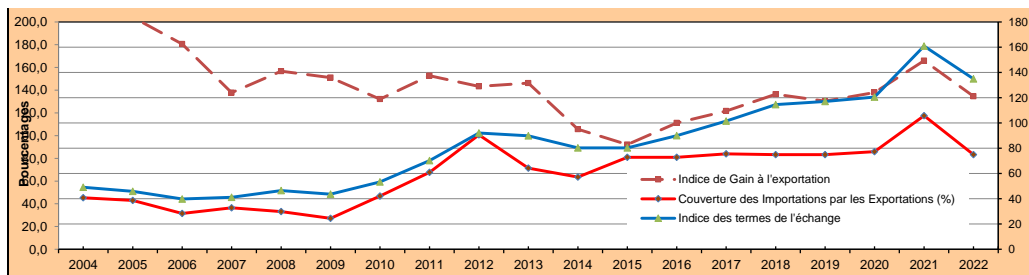
- Prix des produits importés :

Le cours du pétrole est en **hausse après des baisses au premier et au deuxième trimestres 2023**. Le cours du baril de Brent s'est situé en moyenne à 86,8 dollars au troisième trimestre 2023, en hausse de 8,6 dollars (10,9%) sur un trimestre. Comparé à la même période en 2022, le cours du baril de pétrole est en repli de 12,6%. Exprimé en franc CFA, le prix de pétrole es en hausse 11,1% en rythme trimestriel et en baisse de 19,0% en glissement annuel. la progression du cours du pétrole est liée au resserrement de l'offre, notamment par la baisse des stocks aux Etats Unis et en Europe ainsi que la poursuite des mesures de réduction de production de l'Arabie Saoudite.

Source : MINEFID / D.G.E.P.

INDICES DU COMMERCE EXTERIEUR

TERMES DE L'ECHANGE Base 100 = 2007	12 2018	12 2019	12 2020	12 2021	12 2022	Var. samedi	
						Var./vendredi	Var./jeudi
Indice prix à l'exportation(138,8	146,4	188,8	208,3	214,5	3,0%	13,6%
Indice prix à l'importation	131,1	133,7	127,3	138,2	188,8	36,6%	48,3%
Indice des termes de l'échange	130,1	133,9	178,8	163,7	149,9	-8,4%	-16,1%
Indice de gain à l'exportation	117,2	124,1	149,3	120,5	121,2	0,6%	-18,8%
Couverture des Importations par les Exportations (%)	74,9	77,3	105,8	74,9	74,9	0,0%	-29,2%



Le taux de couverture des exportations par les importations a eu une allure tendancielle croissante depuis 2007. Il a progressé de 24,5% en décembre 2009 pour s'établir à 102,3% en 2012, année d'établissement de son premier pic dont l'évolution est en relation avec le boom minier. Depuis lors, le taux de couverture a oscillé autour de cette tendance pour atteindre un nouveau pic de 105,8% en décembre 2021 toujours en lien avec l'expansion minière.

Source : MINEFID / INSD

Définitions et abréviations

BCEAO :	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DGEP :	Direction Générale de l'Economie et de la Planification
DGESS :	Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles
DGTCP :	Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique
ENEC :	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
Est. :	Estimation
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INSD :	Institut National de la Statistique et de la Démographie
MAAH :	Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques
MINEFID :	Ministère de l'Economie, des Finances et du Développement
MRAH :	Ministère des Ressources Animales et Halieutiques
Prov. :	Données provisoires
SONAGESS :	SOCIÉTÉ NATIONALE de GÉSTION du Stock de Sécurité alimentaire
TOFE :	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

Elevage:

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun), To et Yilou
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kouritenga, région du Centre – Est), Fada N'Gourma et Bobo Colma.

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail).

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et

Monnaie:

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

Commerce extérieur:

L'indice des termes de l'échange (ITE) est l'indice Paasches des prix à l'exportation (IPPE) rapporté à l'indice Paasches des prix à l'importation (IPPI). Si ITE < 100 on dit qu'il y a détérioration des termes de l'échange: ce qui signifie qu'il faudra exporter plus pour pouvoir payer une même quantité de produits étrangers achetés auparavant. Si ITE > 100 on dit qu'il y a amélioration des termes de l'échange : c'est à dire qu'une même quantité de produits nationaux permet maintenant d'acquérir une quantité plus importante de produits étrangers.

L'indice de gain à l'exportation (IGE) est égal à l'indice des termes de l'échange (ITE) rapporté à l'indice Laspeyres de volume

Soldes d'opinions:

Les soldes d'opinions sont des indicateurs de perception des chefs d'entreprises, obtenus en faisant la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive (hausse) et la proportion de répondants ayant exprimé une

Moyenne quinquennale:

Pour les comparaisons aux trimestres des cinq dernières années, la moyenne quinquennale d'un trimestre i est obtenue en calculant la moyenne des cinq trimestres i des années considérées. Ainsi pour une année n, le taux de croissance du trimestre i par rapport aux cinq dernières années s'obtient par la formule:

$$\text{où } X_{n,i} \text{ représente la valeur de X au trimestre i de l'année n.} \quad \frac{\sum_{k=1}^5 X_{n-k,i}}{X_{n,i}}$$

Crédit des contributions

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
RAMDE, B. François KABORE, Barbi NIANGAO, Issaka	Coordonnateurs généraux	INSD
KABORE, Barbi	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
TASSEMBEDO Mathieu	Prix des produits de l'élevage	DGESS/MRAH
ZANGO/ZEBA Salimata	Prix des produits agricoles	SONAGESS
PODA Ansonibè	Soldes d'opinions	INSD
SOME, Sankar Placide	Indice harmonisé de la production industrielle	INSD
TASSEMBEDO Mathieu	Production de l'élevage	DGESS/MRAH
ZANGO/ZEBA Salimata	Production de l'agriculture	SONAGESS
OUEDRAOGO Mahamadi MILLOGO, François BASSOLE, Wilfried Gustave	Finances publiques	DGESS/MINEFID DGTCP DGTCP
TRAORE, Sibiri	Situation monétaire	BCEAO
TRAORE, Sibiri	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
SARA Karim	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
TOUGMA, Jean Gabriel SAWADOGO P. Dieudonné NEYA Ferdinand	Secteur extérieur (Cours des matières premières) Comptes nationaux trimestriels	DGEP INSD